SHAMPOOING DYNAMIQUE
Cabb
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIBERT FRÈRES · PARIS

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
6 PAGES
JEUDI 21 OCTOBRE 1948
PRIX 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1195
Sainte-Ursule.

LES C.R.S. DÉGAGENT LES PUITS

DE MONTCEAU-LES-MINES
Tension accrue à Carmaux et à Saint-Etienne

DEVANT LE PUITS COURIOT

Accord difficile en Conseil des ministres

MESURES de sécurité spéciales

pour empêcher l'aggravation du désastre dans les mines

ZONES DE SALAIRES:
Reclassement de 2.400 communes

La principale partie du Conseil des ministres de ce matin a été consacrée à l'audition de MM. Moch et Lacoste, ministres de l'Intérieur et de l'Industrie, sur le développement des grèves, ainsi que sur les mesures de sécurité spéciales qui doivent être prises de façon immédiate dans les mines actuellement en péril.

M. Mitterrand, porte-parole du gouvernement, a eu beaucoup de peine à dissimuler que l'accord n'était pas parfait au sein du gouvernement sur ces graves problèmes.

M. Jules Moch a rendu compte des différents mouvements qui se sont produits dans les différentes zones : Nord, Pas-de-Calais, Saône-et-Loire, Auvergne, Aveyron, et fait adopter **les mesures de sécurité propres à empêcher une aggravation de la situation.**

Il faut éviter qu'un plus grand nombre de puits se trouvent noyés du fait des circonstances et rendus inutilisables pour plusieurs mois, comme cela s'est produit en certains endroits.

Le ministre n'a pas dissimulé, sans d'ailleurs pouvoir en fournir le chiffre exact, que plusieurs milliers de tonnes de charbon se trouvaient chaque jour perdues du fait que des puits sont noyés, et il n'a pas donné de perspectives très rassurantes pour l'avenir

SUITE PAGE 3.

BEURRE 250 gr.
pour le mois de novembre
OCTOBRE : 100 gr. aux adultes

M. COUDE DU FORESTO, secrétaire d'Etat au Ravitaillement, tient actuellement conférence avec ses chefs de service. Il en résultera une augmentation sensible de la ration de beurre dès le 1er novembre.

Bien qu'aucun chiffre n'ait encore été arrêté, et à plus forte raison communiqué, on peut tabler pour le mois prochain sur une ration de 200 à 250 grammes pour toutes les catégories de consommateurs. En attendant, pour octobre, on distribuera vraisemblablement 100 grammes aux adultes.

En fait, il y a déjà plusieurs semaines que de telles mesures auraient dû être prises. Les stocks connus sont plus que suffisants et, compte tenu des importations du Danemark, le ravitaillement dispose actuellement d'un volume immédiatement utilisable de 20.000 tonnes.

Les consommateurs accueilleront avec satisfaction cette nouvelle, car depuis déjà pas mal de temps seul le marché parallèle offrait la précieuse denrée.

Aurons-nous une grève des boulangers ?

Nous avons annoncé hier qu'un nombre important de boulangeries allaient être fermées par le Contrôle économique, pour ne pas avoir exigé de tickets.

Le nombre de fermetures notifiées est maintenant de 90. Toutefois il ne semble pas que ces commerçants cesseront leur activité ouintement, et on espère qu'un arrangement interviendra au cours d'une nouvelle conférence qui doit se tenir à ce sujet, demain soir, au ministère du Ravitaillement.

S'il en était autrement, ces décisions généraient considérablement les consommateurs et pourraient provoquer par ailleurs une grève de solidarité, que certains boulangers préconisent.

Jeanne LE HER en liberté provisoire

BREST, 20 octobre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Jeanne Le Her a été mise en liberté provisoire, ce matin. Elle est sortie de la prison de Landerneau à 6 heures et a regagné son domicile, à Plourin-Ploudalmezeau.

De Nice à Marseille

Grève des cheminots pour 24 heures

Mais les trains circulent (avec du retard) entre Marseille et Paris

LE Syndicat des cheminots méditerranéens (C.G.T.) de Nice a lancé cette nuit un ordre de grève. Le mouvement, qui doit durer vingt-quatre heures, devait commencer ce matin à 7 heures.

A Nice l'ordre de grève n'a pas été suivi par tous les cheminots, la gare reste ouverte et les trains omnibus qui assurent le transport des ouvriers vers Menton et Saint-Raphaël sont partis à l'heure, mais aucun départ des grands express n'a eu lieu.

Toutefois, dès 10 heures, tout trafic était interrompu et les trains étaient immobilisés dans les gares d'Antibes, de Cannes et de La Napoule. Cependant, les stations restent ouvertes et on ne signale aucun incident.

A Marseille, les cheminots ont suivi le mouvement déclenché par leurs camarades niçois.

A 15 heures, la S.N.C.F. fait le point de la situation :

Le dernier train qui ait circulé entre Marseille et Nice est le rapide 103, qui a quitté Marseille à 5 heures 40.

Les rapides de Genève et de Bordeaux sont arrêtés à Toulon. Le train Calais-Méditerranée-Express n'est pas assuré.

Entre Paris et Marseille, le trafic a été normal dans le courant de la matinée, sauf pour un omnibus qui a été supprimé.

Les deux rapides qui quittent Marseille dans la matinée — vers Bordeaux et Paris — sont partis avec un fort retard. Celui de Paris a démarré à 11 h. 30 au lieu de 8 h. 50.

GREVE DE PROTESTATION à l'Office des Changes

Pour protester contre les accusations dont l'Office des Changes vient d'être l'objet à propos du scandale des textiles, les fonctionnaires de cet organisme se sont mis en grève ce matin. Ils demandent l'ouverture immédiate d'une enquête afin que toute la lumière soit faite sur les incidents dont certains journaux se sont fait l'écho.

La centrale électrique de Decazeville aux mains des grévistes

Menace chez les dockers charbonniers des ports

Où en est-on de la grève des mines ?

Dans la Loire *Un véritable branle-bas de combat a sonné ce matin. Les C.R.S. ont occupé par surprise cinq puits menacés, mais l'attention se concentre sur le Couriot, où 2.000 grévistes sont massés.*

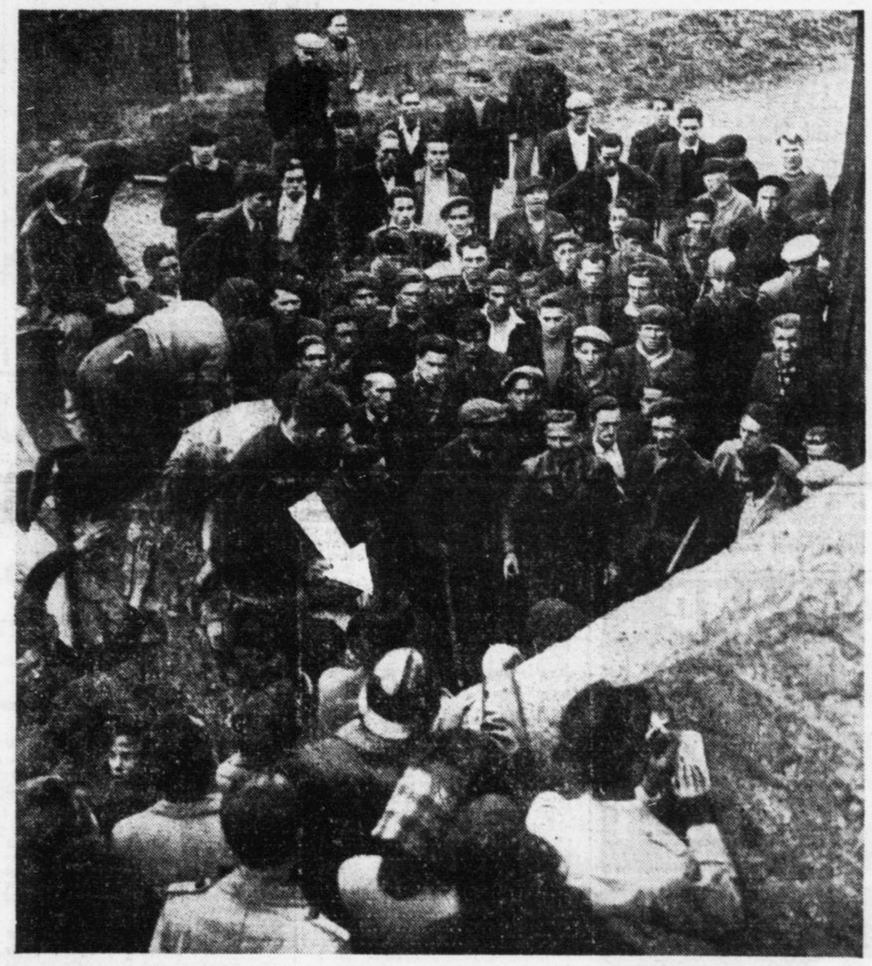
Dans le Tarn *ou les grévistes ont « repris » la centrale de Carmaux et arrêté un train de C.R.S., la tension s'accroit. Des renforts arrivent sur place et l'on redoute des incidents.*

Dans le Nord *Le calme règne mais la population continue à pâtir durement des coupures d'eau, de gaz et d'électricité. Grande manifestation des grévistes cet après-midi à Sallaumines.*

En Saône-et-Loire *à Montceau-les-Mines, les C.R.S. ont dégagé, ce matin, sans coup férir, les puits menacés.*

Enfin, par solidarité avec les mineurs, les cheminots affiliés à la C.G.T. ont déclenché ce matin, sur le littoral méditerranéen, une grève de vingt-quatre heures. Le train de 8 h. 50 pour Paris a quitté Marseille à 11 h. 30. D'autre part, la C.G.T. a lancé un ordre de grève à tous les dockers débarquant dans les ports du charbon américain.

Cette situation dramatique pour la vie du pays fait l'objet depuis ce matin des délibérations ministérielles à l'Elysée.



Le commissaire spécial Berotti (désigné sur notre cliché par une flèche blanche) fait part aux délégués mineurs des instructions qu'il vient de recevoir.

Branle-bas de combat à St-Etienne

Un cinquième puits repris par les troupes

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

SAINT-ETIENNE, 20 octobre (par téléphone).

LA nuit avait été calme dans la grande cité des mines de la Loire. Mais ce matin, branle-bas de combat. Les forces de police ont occupé, par surprise, aux premières heures de la matinée, le puits Charles à Beaulieu, près de Roche-La Molière.

Une longue colonne motorisée, de gardes et de C.R.S., précédée de voitures radio, qui avait quitté Saint-Etienne vers 7 heures, fonça en trombe sur la route de Firminy, puis bifurquant au Chambon, arriva à Beaulieu avant même que les piquets de grève aient eu le temps d'actionner les sirènes d'alarme appelant les mineurs en renfort.

Deux puits furent occupés à Firminy et un peu plus tard à Roche-la-Molière les puits Come et Charles.

Malheureusement la réquisition du puits Charles, l'un des plus modernes d'Europe (il a été achevé en 1938) est arrivée trop tard. En effet, d'après certains mineurs qui y étaient employés, le puits serait inutilisable pendant de longs mois, toutes les installations intérieures s'étant effondrées sous la poussée des eaux.

Une fois de plus, c'est donc encore des dizaines de millions irrémédiablement perdus par l'abandon des services de sécurité.

A 10 heures...

Depuis dix heures, un nombre considérable de cars, de camions, de jeeps et de voitures radio étaient massés place Jacquart, devant la préfecture. Il semblait certain qu'une nouvelle opération se préparait.

Et, en effet, vers 11 heures, les forces de police quittaient la ville et se dirigeaient vrs Beaulieu. A 14 heures, elles s'emparaient, sans incident, du puits Sannia, appartenant au même groupe que le puits Charles.

Mais les esprits sont tournés maintenant vers le puits Couriot.

Car il semble évident que toute la résistance des « gueules noires » de Saint-Etienne se soit portée maintenant sur ce puits, qui est devenu, pour eux, une sorte de symbole.

En prévision d'une attaque qui semble inévitable, les deux mille grévistes de cette mine ont entassé, sur le carreau du puits, des tonnes de matériaux divers. Ils ont également édifié, à la hâte, depuis l'aube, des barricades autour du Couriot, à l'aide de sacs de sable, de poutres et de briques.

L'impression de détente, que l'on notait hier, dans la soirée et dans la nuit, a disparu ce matin ; la nervosité est extrême au Couriot. Les autorités officielles pourront-elles éviter des bagarres ?

« Nous l'espérons, nous l'a affirmé l'un des chefs du service d'ordre ».

VOIR PAGE 3

Dans le Tarn, les grévistes stoppent un train de troupe

CARMAUX, 20 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intrangeant ».)

Aux puits de Carmaux, la situation, déjà peu brillante hier soir, reste très tendue ce matin. De nombreux renforts de C.R.S., de gendarmerie et de troupes sont arrivés par camions ce matin.

Les forces de police procèdent à la mise en place de leurs éléments. Les grévistes, eux renforcent leurs positions.

Un grave incident s'est toutefois produit, à 11 heures.

Plusieurs centaines de mineurs qui venaient de tenir une réunion à la Bourse du Travail, à Albi, se sont rendus à la gare de cette ville où venait d'arriver un train de forces de police de Carmaux.

Ils ont arrêté le train et ont fait décrocher la locomotive.

On sait qu'en fin de soirée, hier, les manifestants avaient réussi à réoccuper la centrale électrique. C'est d'ailleurs M. Garaudy, député communiste du Tarn, qui orchestre leurs opérations.

Techniquement, la situation reste grave. Un puits sur trois court le risque d'être noyé. De plus, une corrie est gravement endommagée.

Enfin, pour protester contre les derniers incidents, la section syndicale de la C.G.T. de Graulhet a décidé pour cet après-midi une grève d'une heure, de 17 à 18 heures. F.O. ne participera pas à cette manifestation pendant laquelle aura lieu un meeting.

Les dockers charbonniers cesseraient le travail aujourd'hui

La Fédération des Ports et Docks (C. G. T.) a demandé à toutes les organisations et à tous les travailleurs de renforcer la solidarité envers les mineurs.

Les dockers charbonniers des principaux ports cesseraient aujourd'hui le déchargement des navires amenant en France les charbons américains et anglais.

Cependant, tandis qu'ils étudiaient la demande de la Fédération des ports, les dockers continuaient, dans la matinée, ce déchargement. Et l'ordre de la C.G.T. n'était pas encore parvenu à midi, à Nantes et Saint-Nazaire.

Tapis français

Foyers	70×140	930	et 995
Foyers Jacquard		1.180	et 2.270
Foyers haute mèche bleu	70×140	5.550	
	90×160	7.475	
	170× 24	18.266	
Tapis végétaux, dessins persans	290×200	11.340	et 12.140
	240×340	16.000	
Tapis Jacquard, uni avec bordure ou petits dessins	275×275	13.525	
	275×320	18.150	
	275×365	20.150	

LIVRAISON ULTRA-RAPIDE PARIS ET REGION PARISIENNE
A LA PLACE CLICHY
Le Grand Magasin du Tapis
Ouvert de 9 h. 15 à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30
93, rue d'Amsterdam - 36, rue de Leningrad - Paris (VIIIe)

Les scandales de l'hôpital d'Autun

Le Dr Sautter "patron" de Jacob entendu aujourd'hui

...en même temps que le chirurgien en chef de la Maternité et un médecin de la ville

(De notre envoyé spécial Jean GOUJON)

AUTUN, 20 octobre.

M. VERDANT, juge d'instruction, procède aujourd'hui à l'audition de trois médecins d'Autun : le docteur Sautter, chirurgien en chef de l'hôpital, le docteur Benoist, chirurgien en chef de la Maternité, et le docteur Baron.

Les deux premiers sont des praticiens dont l'autorité médicale a couvert à des dates et à des titres divers, les agissements du redoutable interne. Le nom du troisième est prononcé pour la première fois.

Il vient simplement porter témoignage à propos d'un fait assez alhurissant pour mériter d'être versé au dossier :

Alors qu'il venait d'être exclu de la Faculté, chassé de son emploi, déjà en instance de poursuites judiciaires qui devaient aboutir à son arrestation, Jacob a opéré à l'hôpital d'Autun un dernier client, précisément un malade du docteur Baron.

On ne saurait dénombrer les opérations auxquelles l'inculpé participa comme assistant, mais on a établi, hier, à l'insurrection, deux listes : celle des interventions qu'il pratiqua seul et la liste funèbre de ses victimes : 7 morts sur 16 personnes ayant reçu ses soins.

Les entretiens qui se prolongent aujourd'hui entre la justice et les médecins — qui portent, d'ailleurs, très différemment une part de responsabilité morale dans cette hécatombe — donnent à cette journée d'instruction un relief caractéristique.

La bonne foi du docteur Benoist ne saurait être mise en doute. Il ne nous appartient pas de juger le docteur Sautter. En fait, ce sont leurs déclarations, contradictoires ou non, qui vont placer l'affaire sur le plan judiciaire où pourra être sanctionnée la culpabilité de l'interne.

En effet, les chefs d'inculpation retenus contre Jacob vont soulever, en droit, les plus vives controverses. La condamnation de l'accusé dépendra, non pas de la souveraineté de la cour, mais des possibilités d'interprétation que la loi permet de ses propres textes lorsqu'il s'agit d'un procès où se trouvent engagées des responsabilités médicales.

L'ordonnance de 1943 dit qu'un interne n'a le droit d'opérer et de pratiquer la médecine, à l'intérieur d'un établissement hospitalier, que sous le contrôle de ses chefs de service.

Le ministère public a entamé des poursuites contre Jacob parce que celui-ci avait, par deux fois, opéré en dépit de l'interdiction formulée par le docteur Benoist.

Mais dans quelle mesure Jacob a-t-il judiriquement échappé au contrôle des médecins chargés de le surveiller, puisque ceux-ci, bien qu'ayant constaté des fautes professionnelles, ont néanmoins maintenu en service l'assistant-chirurgien, même après son exclusion administrative de l'hôpital ?

SUITE PAGE 3.

"L'alignement" du franc

Les frontaliers belges menacent de cesser tout travail en France

LILLE, 20 octobre. — Les 50.000 frontaliers belges qui viennent travailler chaque jour dans les industries françaises s'estiment gravement lésés par le récent « aligement » du franc.

Ils sont donc intervenus auprès de leur gouvernement pour qu'il obtienne du nôtre une mesure compensatrice en leur faveur. Contact a déjà été pris dans ce sens entre le ministre des Affaires étrangères belge et les autorités françaises.

En attendant la solution envisagée, les frontaliers belges ont cessé le travail dans la région de Valenciennes.

Ce mouvement s'étendra aux autres régions dès que les frontaliers seront inscrits aux fonds de chômages belges.

M. Léon Pignon haut-commissaire en Indochine

Le Conseil des ministres a décidé de nommer M. Léon Pignon, au poste de haut commissaire en Indochine. L'actuel directeur adjoint des Affaires politiques au ministère de la France d'outre-mer succède ainsi à M. Boilaert.

Un TAPIS VIDAL est un CAPITAL
3 et 5, rue La Boëtie
PARIS VIIIe
Tous les Tapis
Tous les coloris
A tous les prix

QUE FERIEZ-VOUS si l'Armée Rouge occupait la France ?...

Tel est le thème explosif d'une sensationnelle enquête que lance un grand hebdomadaire.

Certes, cette hypothèse peut être refusée. On peut estimer qu'il est inutile, ou criminel, ou inopportun d'envisager une guerre, une invasion, une occupation russes. Pourtant tout le monde y songe, et l'on sait bien, hélas ! que le danger de guerre n'est pas inexistant.

Supposons donc l'Armée Rouge à Paris. Nous sommes, comme en 1940, occupés.

Où est le devoir ?

Cette question a été posée à certaines personnalités françaises éminentes dans le seul intérêt du pays, qui a le droit d'être informé de son devoir avant que la conjoncture se réalise.

Déjà, un certain nombre de personnalités ont répondu :

LE TROQUER, CUDENET, MALRAUX, MARC SANGNIER, G. VILLIERS, L. JOUHAUX, GINGEMBRE, G. TESSIER, J.-L. BARRAULT.

Vous pourrez lire dans « CARREFOUR » la réponse de ces personnalités.

Bientôt également dans « CARREFOUR », les meilleures nouvelles écrites par les plus grands écrivains français :

Marcel ARLAND, Alexandre ARNOUX (de l'Académie Goncourt), **Marcel AYME, Hervé BAZIN, Jean de BARONCELLI, Blaise GENDRARS, Gilbert CESBRON, Constance COLINE, Pierre DANINOS, Jean FAYARD, Maurice FOMBEURE, Jean-Jacques GAUTIER, Jean GIONO, Jean de la VARENDE, Pierre MAC ORLAN, André MAUROIS** (de l'Académie française), **Edouard PEISSON, Henri TROYAT, Pierre VERY, Louise de VILMORIN, Michèle MAUROIS, Francis AMBRIERE, Kléber HAEDENS.**

Prochainement, « CARREFOUR » se réserve la publication du plus fameux des « Best Sellers » américains : « MON PERE ET NOUS », de Clarence DAY, le roman qui a fait rire des millions de lecteurs.

Vous trouverez également dans « CARREFOUR » toutes les rubriques qui font l'originalité du journal :

L'Homme de la rue. — Dans le secret des Dieux. — Les potins respectueux. — La critique des Arts et des Lettres et la fameuse page humoristique.

C'est à partir de cette semaine que « CARREFOUR » paraîtra sur 12 pages.

Ambre

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Le soir même de son mariage avec le vieux comte Radcliffe, gentilhomme de la cour de Charles II, Ambre Saint-Clair est allée soigner de la peste son premier amant, lord Carlton. Reprise par son mari, elle est introduite à la cour et remarquée par le roi. Mais le comte la ramène une fois encore chez lui un soir que l'incendie fait rage dans les vieux quartiers de la ville où il a son hôtel. Il l'a enfermée à clef dans sa chambre...

Un long moment, lord Radcliffe était resté sans rien dire, les yeux fixés sur sa femme. Son regard était celui d'un fou. Finalement, il se leva de son fauteuil, s'approcha d'Ambre et la saisissant à l'épaule, lui cria :

— Fini les amants ! Lord Carlton et tous les autres ! Fini de coqueter auprès du roi ! Il ne t'aura pas, le roi ! Personne ne t'aura ! Fini ! Fini !

Son rire était celui d'un démen. Ambre guettait ses gestes. Que faire ?

Une gigantesque lueur jaillit soudain devant la fenêtre. Avec un cri d'épouvante, Ambre voulut fuir, se ruer sur la porte. Le comte l'empoigna au passage et, la tenant devant lui, la gifla. Elle ne se connut plus. A son tour, de toutes ses forces, lui ayant arraché sa canne, elle le frappa. Mais sous son apparence frêle et sèche, il restait au comte une vigueur réelle. D'une poigne nerveuse il la maîtrisa, la jeta sur le lit et, méthodiquement, la roua de coups, pendant que la pièce s'emplissait de fumée.

Tout d'un coup, les rideaux prirent feu. Une flamme rapide courut sur la boiserie, avant-garde de l'incendie. Ambre, rompue, folle de peur, renversée sur le lit et sentant ses forces décroître de seconde en seconde, pensa que sa dernière heure était arrivée. La pensée de Bruce Carlton et de son fils, le petit Bruce, passa dans son esprit enfiévré. Dans un instant, meurtrie, inanimée, elle serait livrée au feu...

Tout semblait perdu. Mais, sous un coup brutal, la porte soudain se fendit et céda. Une silhouette massive s'avança. Ambre reconnut confusément le majordome italien. Il proféra dans sa langue une phrase qu'elle ne comprit pas, mais qu'elle devina insultante et menaçante, à la façon dont soudain Radcliffe la lâcha pour se tourner vers le nouveau venu.

L'homme allait enfin pouvoir se venger de son maître. Le meurtre dans les yeux, il avança sur lord Radcliffe qui bégayait en vain des ordres confus. Les énormes mains du domestique s'abattirent sur le comte, le secouèrent, puis se nouèrent à sa gorge.

Ambre s'était à demi redressée sur le lit. Elle vit saillir les yeux de son mari. Elle l'entendit pousser une sorte de râle.

Les fenêtres avaient brûlé. Il semblait qu'on respirât du feu. Tout un côté de la chambre appartenait au brasier. Ce fut de ce côté que le majordome, ayant saisi son maître à bras-le-corps, se dirigea. Il le lança avec violence dans les flammes, le vouant au sort auquel Radcliffe avait pensé livrer sa femme.

Puis, revenant vers la jeune femme inerte, le colosse la prit dans ses bras et, courant à travers les boiseries enflammées, l'emporta vers l'escalier, encore intact...

(A SUIVRE.)

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

JEUDI SOIR A NOTRE-DAME

Les délégués de l'O. N. U. écouteront l'Enfance du Christ

A l'occasion de la 3e session de l'Assemblée générale de l'O.N.U., le commissariat des Fêtes de Paris organise un concert spirituel au bénéfice de l'U.N.A.C. et des œuvres sociales de la Radiodiffusion française.

Ce concert aura lieu le jeudi 21 octobre, à 20 h. 45, en la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il est entièrement consacré à l'audition d'un des plus célèbres oratorios d'Hector Berlioz : « L'Enfance du Christ ».

Le caractère exceptionnellement grandiose de ce concert exigeait un tel effort artistique que les organisateurs ont dû apporter un certain nombre d'installations à l'intérieur de Notre-Dame. Trois praticables ont été dressés en forme de gigantesques marches. Les 90 musiciens et les 110 choristes de la Radiodiffusion, sous la direction de Yvonne Gouverné, y entoureront les solistes prêtés par l'Opéra : Hélène Bouvier, Georges Jouatte, Michel Dans, Etcheveny, Henry Médus, Serge Rallier, Marcel Bavoillot. Trente choristes prendront également place près de l'orgue qui, on le sait, est installé sur l'estrade du grand porche à la hauteur de la rosace centrale. Un projecteur de marine d'une puissance exceptionnelle, installé dans la nef, illuminera l'ensemble de la cathédrale. Les organisateurs désiraient donner à l'illumination une importance de premier plan, mais il est très difficile d'installer un équipement complet dans l'architecture de Viollet-le-Duc. On voulait également dresser un grand nombre de tentures, et en particulier, tapisser les praticables, mais l'acoustique en eût beaucoup souffert.

C'est donc dans une très grande et très émouvante simplicité que l'oratorio de Berlioz retracera les accents spirituels de « l'Enfance du Christ ».

Tous les ambassadeurs actuellement à Paris, tous les membres de l'O.N.U., les membres du clergé, les représentants du gouvernement, assisteront à ce concert spirituel qui sera présidé par M. Pierre de Gaulle.

✦

AU THÉATRE DE L'ŒUVRE

LE VOLEUR D'ENFANTS

DESOLE de la stérilité de sa femme Desposoria, qui est bréhaigne, le colonel Philemon Bigua, un bouillant Sud-Américain transplanté à Paris — le volcan Tolima couvrant de ses laves la colline de Chaillot ! — décide d'enlever le premier enfant qui passera à sa portée.

C'est un adolescent, capté au seuil même de la loge du concierge. Ce rapt soulève l'enthousiasme d'un témoin, le père Herbin, qui profite de cet élan de générosité pour caser au colonel sa fille Marcelle. Un tendron de seize ans. Autant mettre un paquet de méninite auprès d'un tas de braise. Chez l'incandescent Philémon, l'amour paternel a vite fait de se muer en une passion moins pure. Prêt à céder à de coupables desseins, le colonel trouve la force de ne pas succomber à la tentation et s'en va tout droit piquer une tête dans la Seine. Un sauveteur est là à point pour l'assommer d'un coup de rame et, en ramenant au logis le faux suicidé, trempé comme un barbet, nous procure l'agrément d'un épilogue qui voit triompher la vertu.

Ce bref et sec résumé est incapable de restituer l'enchantement — l'envoûtement même — qui se dégage de l'œuvre de M. Jules Supervielle. Celui-ci, pour construire et mener sa pièce, bouscule toutes les règles de l'art dramatique. Non pas par rouerie, ce qui gâterait notre plaisir, mais avec cette ingénuité des poètes, qui leur tient lieu d'adresse et passe — tout compte fait — le plus savant métier.

Chaque personnage gravite dans son univers particulier et, portés par une poésie qui a la fluidité de l'onde, nous avons la sensation de naviguer au milieu d'un archipel — les îles Bigua qui sentent les épices et le petit îlot Marcelle ceint de fleurs blanches ainsi qu'un récif de son collier de corail — et de partir à la dérive au gré de l'auteur.

Le départ est un peu lent. Le pilote donne sur quelques écueils. Mais, après l'escale de l'entracte, c'est un ravissement.

L'œil et la voix de caramel, M. Raymond Rouleau (dont la mise en scène est un chef-d'œuvre) est un colonel sans ficelles et qui mérite ses étoiles. M. Louis Blanche a dessiné, à la limite de la caricature, un savoureux père Herbin, qui fait penser au père Tarde de Jean Anouilh. Et il n'est que des compliments à adresser à Mlle Lise Topart, Mme Catherine Fonteney, M. José Artur et Mme Marcelle Tassencourt, qui est l'épouse niaise et godiche avec infiniment d'esprit.

Ce double enlèvement a reçu la caution des deux académies. Au baisser du rideau, la salle, encadrée par M. Maurois et par M. Gérard Bauër, réclama l'auteur. On le chercha vainement dans les coulisses. Modestement, Jules Supervielle occupait un strapontin au balcon. Et il s'effaça avec une discrétion qui permit à Marcel Aymé de reconnaître en lui un de ses pairs.

Max FAVALELLI.

Pour identifier "le sadique de la nouvelle lune"

Scotland Yard a dû prendre les empreintes digitales des 200.000 habitants de Blackburn et en faire vérifier près de 100 millions dans le monde entier

POUR identifier Peter Griffiths, le tueur d'enfants de Blackburn, qui vient d'être condamné à mort par les assises de Lancaster, il a fallu vérifier cent millions d'empreintes digitales. Le « pool » de police internationale est entré en action. La photographie des empreintes du criminel a été transmise par belinogramme dans le monde entier.

La station de radio du pool a diffusé, de Paris, le nom des hommes à rechercher en Amérique, au Canada, en Nouvelle-Zélande, à Singapour, en Afrique du Sud et dans tous les pays d'Europe, ceux du bloc oriental exceptés.

Pour venir à bout de cette gigantesque tâche, il a suffi de trois mois.

Une semaine après la découverte, dans le jardin de l'hôpital, du corps de la petite June (une enfant de trois ans), il apparut que la police de Blackburn ne disposait pas de moyens suffisants pour retrouver le criminel. Scotland Yard fut saisi de l'enquête.

Seul point de départ : une bouteille d'eau minérale sur laquelle l'assassin avait laissé deux empreintes très nettes, celle de son pouce et de son index.

Ces empreintes n'appartenaient à aucune des sept cents personnes — médecins, infirmiers, nurses, malades ou visiteurs — qui fréquentaient l'hôpital.

On contrôla toutes celles (un million deux cent cinquante mille) des criminels rassemblés soit à Scotland Yard, soit au quartier général de la police anglaise. Sans résultat.

Les détectives tinrent une conférence.

— On ne peut cependant pas prendre les empreintes digitales de tout le monde, fit observer l'un d'eux.

— Pourquoi pas ? riposta l'inspecteur Campbell, chef de la police du Lancashire.

» Nous pouvons, en tout cas, prendre celles de tous les hommes habitant la ville.

» Et si l'assassin a quitté la ville ou n'a fait qu'y passer ?

— Nous vérifierons l'identité de tous ceux qui ont pu séjourner à Blackburn et de tous ceux qui en sont partis.

On objecta encore que l'assassin pouvait simuler un accident et se couper un doigt. Campbell décida de prévenir tous les médecins qu'ils aient à l'aviser de toutes les opérations de ce genre qu'ils pourraient être amenés à pratiquer.

Le contrôle demanderait plusieurs mois et serait peut-être inutile, fit-on encore observer.

— Oui, répondit Campbell, mais c'est notre seule chance de retrouver l'assassin.

Trente détectives se mirent en chasse. Ils visitèrent Blackburn, maison par maison, munis des listes d'électeurs, et prirent les empreintes digitales de tous les hommes et même des enfants de plus de quatorze ans. Si les habitants étaient absents, les inspecteurs revenaient. Ils prospectèrent aussi les environs.

Cent vingt mille empreintes digitales furent prises ainsi. Quarante mille personnes, qui avaient séjourné à Blackburn, subirent le même contrôle.

A son P. C., installé dans une ferme de Preston, Campbell passait ses journées à vérifier les empreintes. Aucune ne correspondait à celles de la bouteille.

Il décida de prendre les grands moyens. De nombreux militaires et matelots se trouvaient à Blackburn, à l'époque du crime. Ils étaient maintenant dispersés à travers le monde. L'un d'eux était peut-être l'assassin. Il fallait les retrouver. Tous.

Un travail de Romain

Un travail de Romain. C'est ainsi que le pool de police international fut mis en branle.

Soixante-cinq millions d'empreintes furent examinées par le seul « bureau fédéral des investigations » de Washington.

On retrouva, un peu partout, les traces des soldats et matelots. Tous durent fournir leurs empreintes. Toutes les polices du monde comparaient celles de leurs malfaiteurs avec celles qui figuraient sur les belinos. En vain, toujours en vain.

On fouilla tous les asiles de fous de Grande-Bretagne. Sans résultat.

Les policiers anglais sont têtus. L'émission de nouvelles cartes de ravitaillement, au mois de juillet, leur parut une bonne occasion de s'assurer qu'aucun des habitants de Blackburn n'avait passé à travers les mailles du filet. Huit cents se trouvaient dans ce cas.

Les inspecteurs se remirent en chasse. Ils venaient, après avoir achevé ce nouveau contrôle, de partir en vacances, lorsqu'ils furent rappelés à Blackburn par téléphone.

Trois mois, jour pour jour

On venait enfin, trois mois jour pour jour après le commencement des recherches, d'identifier l'homme auquel appartenaient les fameuses empreintes. Les siennes avaient été prises par le sergent James Calbert, dans une maison de Birley Street.

Lors de la première visite de la police, Peter Griffiths était absent. Sans ce second contrôle il aurait échappé. Il fut arrêté le lendemain en se rendant à son travail. On sait qu'il a été condamné à être pendu, bien que sa responsabilité paraisse très atténuée (son père a séjourné dans un asile de fous, lui-même est atteint de dédoublement de la personnalité).

Sur quelques 200.000 personnes qui ont été priées de fournir leurs empreintes, cinq seulement ont refusé de se prêter à ce contrôle.

La police a juré de détruire toutes les fiches qu'elle a établies à cette occasion.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Désaccord sentimental entre le Lion (23 juil.-22 août) et la Vierge (23 août-22 sept.), entre le Lion et le Cancer (22 juin-22 juil.). Le Bélier (21 mars-20 avril) peut s'appuyer sur le Sagittaire (23 nov.-22 déc.) et le Lion surtout dans le domaine commercial et financier. Porter de l'or, du bleu et agir avec courage et optimisme.

Jeudi matin. — La nuit apportera la solution de beaucoup de problèmes et permettra à la Balance (23 sept.-22 oct.) et au Sagittaire de terminer rapidement ce qui les préoccupe en profitant d'un important appui astral. Le Cancer (22 juin-22 juil.) improvise et réussit et ceci jusqu'en septembre 1955.

UNE ROBE d'Eve Lavallière ralliera au "new-look" les Madrilènes de 1949

Madrid et Barcelone vont recevoir la visite de la mode française.

Jean Gaumont-Lanvin, président de la Chambre syndicale de la couture à Paris, emmène au delà des Pyrénées un essaim de charmants mannequins, qui, pour toucher le cœur romanesque des jolies compatriotes de l'impératrice Eugénie, présenteront, avec une robe réalisée par Worth en 1858 (peut-être à l'occasion d'un bal aux Tuileries), une rétrospective de la mode de 1898 à nos jours. Et le Tout-Madrid applaudira une robe que Jeanne Lanvin fit en 1912 pour Eve Lavallière, qui triomphait alors aux Variétés de Fernand Samuel dans une pièce du marquis Robert de Flers et de Armand de Caillavet, La Belle Epoque...

PARCE QUE L'EX-ROI HUMBERT NE VEUT PAS QUE SA FILLE EPOUSE UN PRINCE SICILIEN

Marie-José songe à divorcer

...Mais les monarchistes italiens s'y opposent

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 20 octobre (par téléphone).

LES amours de la princesse Maria-Pia, fille de l'ex-roi Humbert d'Italie, menacent de provoquer le divorce de ses parents.

Ce n'est pas la première fois que la mésentente des deux époux défraie la chronique internationale.

L'ancien souverain a fait tourner beaucoup de têtes au Portugal et en Espagne. Il continue. Après sa liaison avec la soprano lisbonnaise Amalia Rodriguez et plusieurs autres (passagères), avec les plus jolies femmes de la péninsule, il est aujourd'hui très épris d'une mystérieuse duchesse qui lui sert officiellement d'agent de liaison avec le général Franco.

On dit que la politique a bon dos et que les fréquents voyages d'Humbert à Madrid sont dictés beaucoup moins par le désir de rencontrer Franco que d'avoir des entretiens plus intimes avec la duchesse.

Marie-José n'est pas jalouse

L'ex-reine Marie-José semble avoir pris son parti des infidélités de son mari. Mais elle a d'autres griefs contre lui.

Elle lui reproche d'abord de se désintéresser du sort de sa dynastie. Marie-José n'a pas renoncé à voir son fils Victor-Emmanuel remonter sur le trône d'Italie. Elle est convaincue qu'Humbert n'a non seulement aucune chance mais pas la moindre envie de reprendre sa couronne.

Les fiançailles manquées de la princesse Maria-Pia ont mis le feu aux poudres.

Un jeune gentilhomme sicilien, le prince Gianfranco Alliata de Monreale s'est rendu, récemment à Lisbonne, en avion, pour demander à l'ex-souverain la main de sa fille.

Humbert a refusé. Après quoi il s'est rendu en Estrémadure pour prendre contact avec un prince espagnol de la maison de Bourbon, qu'il voudrait donner comme époux à Maria-Pia.

Il ne veut pas qu'elle rentre en Italie ; c'est pourquoi il s'oppose à son mariage avec un Italien.

Marie-José a pris fait et cause pour sa fille. On dit que les deux jeunes gens sont fort amoureux l'un de l'autre. Mais surtout Marie-José estime que la présence de Maria-Pia en Sicile y renforcerait la cause de la monarchie.

L'ex-reine se serait adressée à de hautes personnalités ecclésiastiques, pour leur demander d'intervenir auprès du Vatican, afin d'obtenir l'annulation de son mariage.

En ce cas, elle pourrait rentrer elle-même en Italie et travailler, avec sa fille et son gendre, à une restauration, dont son fils serait bénéficiaire, Marie-José assurant la régence jusqu'à la majorité du jeune homme.

Il ne semble pas que ses rêves doivent se réaliser de sitôt.

Humbert aurait déjà tenté, il y a plusieurs mois, des démarches au Vatican, pour demander l'annulation de son mariage. Il aurait essuyé un refus très net. Il est vraisemblable que Marie-José n'aura pas plus de chance.

Elle rencontrerait, d'ailleurs, d'autres difficultés de la part des monarchistes italiens. Ceux-ci, en effet, mènent une vive campagne contre le divorce, que les partis de gauche voudraient introduire en Italie. Ils verraient d'un assez mauvais œil l'ex-reine donner l'exemple, même sous le couvert d'une annulation en cour de Rome.

Le *Giornale della Sera*, organe monarchiste romain, a publié d'ailleurs, hier, un démenti des rumeurs qui couraient sur la mésentente des anciens souverains et qu'il qualifie de mensongères.

Le meilleur moyen, dit-on, pour empêcher Marie-José de réaliser ses projets de divorce.

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinet, M. Vincent.
Camée, Passeurs d'or.
Ciné-Champs-Elysées, Prisons de femmes
Cinévog., Le Colonel Durand.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Les Inconnus dans la maison.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Sergil et le dictateur.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Pagode, Duchesse de Langeais.
Paris, Dédée d'Anvers.
Pereire Palace, Dédée d'Anvers.
Portiques, Sergil et le dictateur.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Ali Baba.
Astor, La Vallée de la peur.
California, Rapt à l'Ouest.
César, La Dernière Etape.
Ciné-Michelet, Shéhérazade.
Delambre, La Reine de l'Argent.
Eldorado, Meurtre à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaîté-Clichy, Princesse des Faubourgs.
Impérial, Tumak.
Images, Swing Circus.
Les Vedettes, Casbah.
Lynx, Meurtre à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Zorro.
Palace, L'Emprise.
Panthéon, Le Carrefour des passions.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Radio-Cité Bastille, Corregidor.
Reflets, Swing Circus.
Royal-Haussmann (Méliès), Massacre de Fort-Apache.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, La 7e Croix.
Avenue, Casbah.
Bonaparte, L'Odyssée du Dr Wassel.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Le Lys de Brooklyn.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse, Swing Circus.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaité-Rochechouart, La 7e Croix.
La Royale, Eugénie Grandet.
Lord-Byron, Bonne à tout faire.
Marbeuf, Homni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Napoléon, La Reine de l'Argent.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, Raisins de la colère.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paix où ?

YVES MONTAND
TRIOMPHE A L'ALHAMBRA DANS
LE CHEVALIER BAYARD
La prodigieuse Opérette !.....
Disques ODEON

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR-SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
Champs-Elysées
21e DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFÉRENTS
Thé dansant dimanche

AU PALACE EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
VIOLENT DRAME D'AMOUR
L'EMPRISE
AVEC PRESTON FOSTER ET BELITA
VERSION FRANÇAISE

ROYAL-HAUSSMANN QUADRILLE
Richelieu-Drouot SACHA GUITRY
le PARIS RITZ
CHAMPS ELYSEES PLACE PIGALLE
Interdit aux gens tristes...
Bonne à tout faire
(SITTING PRETTY) V.O.
Robert YOUNG
Maureen O'HARA
Clifton WEBB

GAUMONT PALACE REX
TRIOMPHE
DE LA SUPERPRODUCTION de P. ALBERT et R.I.C. (GENÈVE)
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
Consécration du cinéma français !

Technicolor WRIGHT MITCHUM
LE TRIOMPHE L'ASTOR VF
LA VALLÉE DE LA PEUR

ROYAL HAUSSMANN V.F. LA ROYALE
Le Chef d'Œuvre de H. DE BALZAC
EUGÉNIE GRANDET
UN FILM UNIQUE HORS-SÉRIE U.F.P.C.

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
PRISONS DE FEMMES
avec Viviane Romance et Renée St Cyr
Places 65 à 85
Permanent de 10 à minuit

NORMANDIE V.O. MOULIN-ROUGE V.F. MAX LINDER V.F.
Technicolor
Un danseur extraordinaire GENE KELLY
Escale à Hollywood

ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT V.F.
Un film de JOHN FORD
le MASSACRE de FORT-APACHE
NAT. RADIO

IMPERIAL 29 BOULEVARD DES ITALIENS
MIDI MINUIT 14 BOULEVARD POISSONNIÈRE
VICTOR MATURE LA RÉVÉLATION 1948
TUMAK
FILS DE LA JUNGLE
CAROLE LANDIS-LON CHANEY Jr
MISE EN SCÈNE DE HAL ROACH
la plus prodigieuse réussite du cinéma !

MONTPARNASSE - G. BATY
107'
MARGUERITE JAMOIS
JACQUES DUMESNIL
MICHELE LAHAYE

LA 7e CROIX
à la GAITE ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

EMPIRE-CAMEO
Formidable PASSEURS D'OR
3e SEMAINE DE SUCCÈS
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

L'AVENUE (V.O.) LES VEDETTES (V.F.)
CASBAH
La nouvelle version de « Pépé le Moko »
Avec la plus belle fille du monde
Yvonne de CARLO
Tony MARTIN Peter LORRE
et Marta TOREN
Un film Universal International

THEATRE DES CAPUCINES
Lundi 25 octobre, à 20 h. 45
Première à bureaux ouverts
CHARPINI et SPINELLY
ROGERS JACQUES MEYRAN
dans
LA FOLLE EPOQUE
Revue en 2 actes de R. Dorin, Serge Veber et Pierre Destailles
Mise en scène de Maurice Poggi
avec
Une troupe de vedettes
Les plus jolies comédiennes de Paris... et
PIERRE DESTAILLES
Location ouverte tous les jours de 11 heures à 18 heures.

BOUFFES-PARISIENS
LE MARI NE COMPTE PAS
Un succès qui compte...

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

CINE HOTEL-DE-VILLE
20, rue du Temple. ARC. 47-86
TITO GOBBI dans
LE BARBIER DE SEVILLE
VERSION ORIGINALE

Tarif des abonnements
C/c. Paris, 4154-31.
TROIS MOIS ..... 350 fr.
SIX MOIS ..... 650 fr.
UN AN ..... 1.250 fr.

SALAIRES : coefficient 10
PROFITS : coefficient 25

Il convient moins de "réprimer" les grèves que de priver d'arguments ceux qui les conduisent

par Jean PUPIER

L'AGITATION sociale s'aggrave. En fait, ce n'est pas cette aggravation qui est étonnante, c'est plutôt qu'elle ait tant tardé.

Il est bien évident qu'il ne suffit pas, aujourd'hui, de faire appel à la « sagesse » des travailleurs ou de blâmer leur « inconscience ». Et pas davantage de dire que les grèves sont orchestrées par la politique ou par des « meneurs » qui entendent en profiter.

Il n'y avait qu'une façon d'interdire une telle exploitation, c'était de mettre l'énergie, que l'on est aujourd'hui obligé d'employer en mesures de force, au service d'une véritable mise en ordre des salaires, des prix et des profits sans laquelle il ne saurait y avoir de paix sociale.

Trop de gens qui n'ont jamais eu besoin de revendiquer pour s'octroyer le droit à une vie large au milieu des difficultés nationales se retrouvent mêlés aux censeurs de la grève. C'est là qu'est d'abord « l'inconscience ». C'est là qu'il faut chercher les vrais fourriers du communisme et de la subversion sociale.

Un « standard de vie » qui baisse de plus de 50 %

Les gouvernements successifs, depuis la Libération, ont montré plus de penchant à cacher ou à habiller les réalités qu'à traiter les maux profonds qu'elles dénonçaient.

Ils ont supprimé, par exemple, « l'indice du coût de la vie » dans nos calculs périodiques nationaux, alors que les services de statistiques se développaient et abondaient en productions de toute nature. Cet indice n'était pas parfait, certes. Il donnait pourtant une vue rapide et précieuse du véritable « standard de vie » de la moyenne des Français.

Les indices que nous conservons à ce sujet, celui des prix de détail en particulier, sont des plus contestables. L'indice des prix de détail est calculé sur les prix de trente-quatre articles dont vingt-huit d'alimentation, six pour le chauffage et l'éclairage et onze pour l'habillement, les fournitures ménagères, etc. Or on relève, parmi ces derniers articles, des coefficients de hausse qui multiplient par 20 et même 50 les prix de 1939. Quand nous relevons qu'en septembre dernier l'indice des prix de détail, tel que le calculent nos services officiels, a été au coefficient 17,83 à l'égard de celui de 1939, nous pouvons donc être assurés que l'indice *réel* du coût de la vie a été beaucoup plus élevé.

Mais prenons pour bon ce chiffre de 17,83. L'indice correspondant de la moyenne des salaires a été, au dire des mêmes services, de 8,30. C'est dire que la famille ouvrière n'a pu s'assurer, en dépensant son salaire, que moins de la moitié des produits qu'elle consommait de la même manière en 1939.

Encore n'est-il pas question ici de ceux qu'on appelle couramment — et pour cause — les « économiquement faibles », d'une foule de « nouveaux pauvres » qui, par leurs économies, avaient cru s'assurer une vieillesse convenable.

« Tout est salaire », certes, mais...

Les économistes ont remarqué depuis longtemps que, dans la formation des prix, « tout est salaire » ou presque. L'observation est évidemment juste. Une matière première que l'on emploie, un produit que l'on use, une machine dont on se sert, ce fut, à l'origine, des salaires pour ceux qui travaillèrent à les extraire du sol, les transformer ou les construire.

Alors ? Si « tout est salaire » et si tous les « salaires » ainsi compris étaient, en moyenne, au coefficient 8,30 à l'égard de 1939, il serait bien impossible pour les prix d'être au coefficient 17,83.

La vérité évidente est donc que les « salaires » qui se sont exagérément élevés sont ceux qui retentissent sur les statistiques sans se voir en clair. Ce sont les profits calculés selon des « marges » dont on a cru pouvoir augmenter le nombre et l'ampleur, les profits pour lesquels non seulement a joué « l'échelle mobile » mais qui ont toujours tendu à en gravir les échelons par avance.

Aujourd'hui, les salaires se calculent toujours en « francs de l'année dernière », les profits veulent toujours se compter en « francs de l'année prochaine » tels que les imaginent ceux qu'enrichit la décadence monétaire.

C'est, bien sûr, le grand mal de l'inflation. Et il n'y a pas d'autre solution sérieuse que celle de rendre « d'abord » confiance en la monnaie. Nous l'avons dit souvent et le répétons volontiers. Le gouvernement était-il donc inquisant à cet égard ? Il avait deux devoirs impérieux : tenir au plus juste son train de vie, pour tout ce qui regarde les dépenses improductives, sanctionner rudement toutes les « évasions » de ressources françaises tendant à se dérober à l'économie nationale et toutes les spéculations abusives dont il devait d'abord s'assurer la connaissance.

Longtemps il n'a fait ni l'un ni l'autre, encouragé dans cet exercice par tous ceux dont le désordre faisait l'affaire. Il ne faut pas parler aujourd'hui des « 200 familles », de pittoresque mémoire, mais bien plutôt des « 200.000 familles » qui vivent d'autant plus largement que les vrais producteurs vivent plus mal.

Aujourd'hui, il se hâte de tenter de faire l'un et l'autre. Mais il est mal préparé à cet exercice. Il s'est démuni de ses organismes de contrôle impartials, mais il lui est difficile d'en improviser. Il a ouvert la porte à des séries de « libertés », comme celle du marché de l'or, qui sont tout de suite devenus des licences. La dérobade des capitaux et des revenus français s'est accélérée. Sentant bien qu'elle incitait la monnaie vers l'abîme, ceux mêmes qui en étaient les auteurs ont entendu plus que jamais calculer leurs profits en « francs de demain » encore plus avilis.

Quant aux politiciens, ils ont trop longtemps cherché à caresser la chèvre prolétaire sans cesser de ménager le chou capitaliste pour pouvoir vraiment s'en dé-habituer, pour pouvoir imaginer que le chou risque de ne plus pousser et la chèvre de mourir de faim.

Si l'on veut que les « meneurs » n'aient plus d'emprise sur les masses ouvrières il faut les priver d'arguments. Or leur ravitaillement en arguments a été, de loin, le mieux assuré de France. Rien de sérieux ne sera fait que cette situation n'ait changé.

Au procès de la Cagoule : L'ASSASSINAT des frères Rosselli

L'interrogatoire a liquidé dans la mesure du possible les deux attentats de l'Etoile : sans succès appréciable, il faut l'avouer. Tout ce qu'on en savait, c'est Locuty qui le déclara. Or Locuty, faisant défaut, Méténier, Mâcon et Jacubiez ont beau jeu de donner à cet absent un démenti total et catégorique. On a bien l'impression qu'ils mentent — surtout le corpulent et disert Méténier — mais comment le prouver ?

Sera-t-on plus heureux au chapitre qui s'ouvre aujourd'hui : l'assassinat des frères Rosselli ? Les accusés, ici, sont Bouvier, Filiol, « Huguet le Boxeur », André Tenaille, Saint-Faran, Jacubiez et Puireux. Les cinq premiers sont en fuite et si le jury n'avait aujourd'hui les deux autres sous la main, nous nous trouverions réduits une fois de plus aux aveux d'un contumax.

Heureusement, celui-ci, le jeune Bouvier, avant de se rétracter sous la menace, avait raconté ce crime odieux, dans ses moindres détails et, pour la première fois, l'un des deux accusés qui nous restent va peut-être confirmer le récit en tous points : C'est Jacubiez.

Jacubiez et Filliol étaient à bord de la 402 que conduisait Puireux et c'est à cet équipage qu'on peut imputer les quatre coups de poignards dont le corps de Carlo Rosselli portait la trace et des dix-sept auxquels succomba son frère Sabattino. Jacubiez avoue en effet :

— J'ai participé à ce crime ; Filiol m'avait dit comment, rendant service à l'Italie, je servais mon pays : je l'ai cru.

LE MINISTRE DE LA GUERRE PORTUGAIS EST A PARIS

Le général Barros Rodriguez, ministre de la Guerre portugais, venant de Londres, est arrivé hier soir à Paris, où il demeurera vraisemblablement jusqu'à vendredi.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel nuageux avec pluies. Vent ouest modéré. Température sans changement.

AYANT DECOUVERT L' « OCTOZONE », l'ingénieur Eugène Royer, devenu guérisseur, devait comparaître aujourd'hui en correctionnelle, avec le docteur Alexandre Cuiliano. Affaire renvoyée au 12 janvier 1949.

UN INCENDIE A RAVAGE CETTE NUIT, à Melun, les établissements d'ameublement Pinson et Nozay, avenue des Sablons. Les dégâts sont très importants. Les causes du sinistre paraissent accidentelles.

UN CULTIVATEUR DE COMBS-LA-VILLE (Seine-et-Marne), Joseph Antierens, est arrêté pour avoir vendu du blé au marché noir. Il est, de plus, inculpé pour avoir essayé d'extorquer 50.000 francs à un entrepreneur de battage.

DEUX INCENDIES D'ORIGINE SUSPECTE s'étant déclaré en vingt-quatre heures dans deux exploitations agricoles de la Meuse, une enquête est ouverte. L'an dernier, vingt-deux incendies criminels s'étaient produits dans la région, anéantissant les récoltes engrangées.

L'offensive contre les margoulins

ONZE ARRESTATIONS
Plusieurs inculpés pour des trafics divers

L'OFFENSIVE menée par le gouvernement et toutes les polices de France contre trafiquants et margoulins de tous poils, se poursuit à la même cadence sur tous les fronts économiques, industriels et commerciaux de la fraude.

De nouvelles malversations ont été mises au jour ; onze arrestations ont été opérées, de nombreuses autres personnes sont inculpées.

● **SARDINES** Les 250 intermédiaires et acheteurs seraient prochainement inculpés par M. Nocquet, juge d'instruction. Le même magistrat a, d'autre part, convoqué M. Lefebvre, gérant des entrepôts Boinod, au sujet d'une autre affaire de boîtes de sardines, portant sur 820 caisses. Plusieurs autres inculpations sont à prévoir.

● **BETAIL** Sur mandat d'arrêt du juge d'instruction de Montluçon, la gendarmerie de Bourges a arrêté, hier soir, Olivier Gallard de Zallen, 62 ans, président du conseil d'administration de la Société des Eleveurs du Bourbonnais, directeur des abattoirs de Villefranche-d'Allier, qui était recherché pour hausse illicite et trafic de bétail.

Egalement, le juge d'instruction de Bourges a fait écrouer Théodule Blin, 54 ans, cultivateur à Saint-Germain-du-Puy, près de Bourges, qui avait vendu pour la nourriture du bétail un mélange de blé, d'orge et d'avoine. Un de ses clients, Marcelin Terminet, marchand de chevaux à Bourges, qui avait acheté sept quintaux de ce mélange, a été également écroué.

● **VIANDE** Prosper Verstraëte, 13, rue du Jour, boucher en gros, a été écroué à la Santé, ainsi que son comptable, Georges Frétigné, pour camouflage de fonds.

Les trois commissionnaires en bestiaux de la Villette, Potdevin, Jambrun et Marchadier, arrêtés pour spéculation illicite, parce qu'ils avaient adressé à leurs correspondants de province des lettres et des télégrammes les invitant à restreindre leurs envois, par suite d'une menace de baisse, sont interrogés cet après-midi sur le fond par M. Marcantoni, juge d'instruction.

Déjà, précédemment, ils ont indiqué qu'ils n'avaient nullement voulu peser sur les cours, touchant une commission fixe par tête de bétail.

● **TEXTILES** Les textiles importés de Belgique par Onésime Marcadier, Bruno Renevier, Désiré Lagaf et René Dubois, représentent une valeur de plusieurs centaines de millions. Les licences d'importation obtenues par M. Bruno Renevier permettaient l'introduction en France de près d'un milliard de textiles. Elles n'ont donc pas été entièrement utilisées.

Les poursuites sont motivées par le fait que les inculpés, en indiquant sur les factures de faux chiffres de quantité ou en pratiquant le « dessous de table » ont abouti à des hausses illicites de 100, 160 et 200 francs le mètre.

● **SUCRE** Sous couvert de colis familiaux, un intense trafic de sucre portant sur 36 tonnes et se faisant de Suisse à Bordeaux est découvert.

Quatre arrestations : Pierre Bernardi, Soulier, Mercier et Charles Serra.

● **BLE** Le fermier Graffenstein, de Singlin, a été arrêté pour trafic de blé avec la Sarre, sur mandat du parquet de Sarreguemines.

D'autre part, Anna Diney, de Riegelsburg (Sarre) qui achetait du beurre à Omerswiller pour le revendre au marché noir a été également écrouée.

Deux alpinistes sont prisonniers de l'Oisans

depuis quatre jours Quatre caravanes sont parties pour les dégager

BRIANÇON, 20 octobre.

LES deux moniteurs de l'U.N.C.M., MM. Lambert et Piéguet, qui étaient partis pour escalader la paroi rocheuse du « Pavé », dans le massif de l'Oisans, et qu'on croyait disparus, sont toujours vivants. Depuis samedi ils restent accrochés à une paroi rocheuse dans un endroit très difficile à atteindre.

Trois caravanes, sous la conduite de M. Georges, président de la Société de secours en montagne de Briançon, ont quitté la Grave hier matin pour se porter à leur secours.

La première comporte cinq grimpeurs et quatre porteurs avec leur matériel ; la deuxième est formée de sept hommes et la troisième comprend des porteurs, soit au total 27 hommes, dont le docteur Lappoye, de Briançon.

Une quatrième caravane, venant de Grenoble, a quitté la Grave à midi.

Ces différentes équipes se relaient pour secourir les deux alpinistes en danger, qui ont passé leur quatrième nuit dans une situation périlleuse. Elles espèrent pouvoir les rejoindre dans le courant de la journée.

PREMIERES NEIGES SUR LE MONT-DORE

CLERMONT-FERRAND, 20 octobre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Les premières neiges ont fait leur apparition, hier soir, sur le mont Dore. On signale également une couche assez abondante à Ambert.

RAVITAILLEMENT Aujourd'hui pas de distribution

Entremets GALLIA
le dessert exquis
même qualité qu'en Suisse,
Dans toutes les bonnes
maisons d'alimentation

LES PUITS de Saône-et-Loire ont été repris ce matin

MONTCEAU-LES-MINES, 20 octobre. — **Les forces de police et la troupe ont fait évacuer ce matin les puits de mines du bassin de Montceau-Blanzy**

A St-Louis-Maugrand, l'opération n'a duré que quelques minutes. Mais au puits Darcy, 150 grévistes s'étant retranchés dans les bâtiments du siège d'extraction, les autorités durent parlementer avec les responsables syndicaux. Après deux heures de négociations, les grévistes ont accepté de quitter les lieux. Le personnel requis s'est mis immédiatement au travail pour enrayer l'inondation du puits Darcy qui était le plus menacé.

C'est à la suite d'une conférence qui s'est tenue à Monteau, sous la présidence du préfet et à laquelle assistaient les représentants des houillères, de la municipalité et de la gendarmerie, que ces mesures ont été adoptées.

Ces décisions étaient motivées, d'urgence, par le fait que le comité de grève C.G.T. avait ordonné à ses affiliés d'arrêter les compresseurs alimentant les ventilateurs, ainsi que toutes les installations de pompage. D'ailleurs, à la suite de cette décision, Force Ouvrière s'était désolidarisée du comité.

Dans les autres bassins

● **DECAZEVILLE** : à la suite d'une réunion tenue ce matin le syndicat C.G.T. a demandé à la municipalité de faire retirer les forces de police. Sans attendre la réponse, vers 12 h. 30, 300 grévistes ont occupé la sous-station électrique alimentant toutes les installations des mines et usines.

■ **CLERMONT - FERRAND.** — Les pourparlers entre la direction et les responsables syndicaux des mines d'Auvergne n'ont donné aucun résultat.

Les services de sécurité ne sont plus assurés dans les puits d'Auvergne et de la Haute-Loire, qui occupent 2.300 ouvriers.

■ **MOSELLE.** — La reprise constatée depuis quarante-huit heures s'est accentuée ce matin encore dans le bassin de la Moselle. On note 11.538 mineurs au travail contre 9.168 hier. Pour l'ensemble du bassin, le pourcentage, pour le jour et le fond, s'établit à 51.2 pour cent contre 40 pour cent hier.

■ **ALES.** — Trois puits sont noyés, un quatrième sérieusement endommagé. Aucun mineur n'a répondu à la réquisition du préfet. Une compagnie républicaine de sécurité campe à proximité de la ville.

■ **PAS-DE-CALAIS.** — Sur les huit cokeries du département seule Maringarbes continue de fonctionner.

LES HOMMES A LA CUISINE ?

LE POINT DE VUE DE MARIE VINCENT

Mme Lebus m'écrit : *Mon mari aime de temps en temps faire lui-même un petit plat de son choix. A mon avis ce n'est pas son rôle. Qu'en pensez-vous ?*

Evidemment la place d'un homme n'est pas à la cuisine. Mais, bien chère madame, pendant que votre mari cuitivera ce violon d'Ingres, songez que vous pouvez faire autre chose ou vous reposer un peu. N'est-il pas de bonne politique, cependant, de lui donner tous les atouts afin qu'il puisse être fier de lui ? Mettez donc à sa disposition des aliments simples à employer, toujours plaisants au goût... et d'une grande valeur nutritive. Un corps gras comme la margarine est idéal à ce point de vue : elle convient à la cuisine la plus simple comme aux recettes les plus compliquées ; elle améliore la saveur de tous les plats ; enfin et surtout la margarine, simple émulsion d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya, etc. — est une source incomparable de calories, donc de force. C'est un aliment idéal pour tous ceux qui font la cuisine, délicieux et hautement nourrissant pour tous ceux qui la mangent.

LE NORD PATIT durement de la grève

Grande manifestation cet après-midi à Lens

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

LENS, 20 septembre (par téléphone).

S'IL pleuvait seulement pendant cinq ou six heures, la situation deviendrait catastrophique », m'a assuré le docteur Shaffner, maire de Lens, qui, parmi les grandes agglomérations du bassin minier, est celle qui souffre le plus de la grève.

« L'eau viendrait jusqu'à la place Cachin. Les bas quartiers qui touchent aux marais qui s'étendent aux portes de la ville, seraient inondés... »

J'avais rendu visite au docteur Shaffner chez lui, de bon matin. Ce Strasbourgeois, qui battit aux dernières élections le leader communiste Lecœur, enfant du pays, m'avait reçu dans son bureau, où une reproduction de la « Leçon d'anatomie » jette une tache sombre sur les murs clairs.

« La situation, continua-t-il, s'améliore pourtant. L'eau, depuis ce matin, est revenue à Lens. Mais il était temps. Nous aurions dû, autrement, prendre des mesures immédiates, la ville ne disposait plus, en effet, en cas d'incendie, que d'une réserve de cinq mille litres. »

Le docteur Shaffner est également médecin chef de l'hôpital, ce vaste hôpital de six cents lits que les Allemands saccagèrent avant de partir ; là, la situation devenait critique.

— J'ai pu, m'explique-t-il, y rétablir le courant dans l'après-midi d'hier. La centrale de Pont-à-Vendin dispose heureusement d'un tableau d'interconnexion. Grâce à ce dispositif, nous pouvons disposer de 25 kilowatts, empruntés au réseau de l'Electricité de France. C'est encore insuffisant pour éclairer convenablement l'hôpital, mais les opérations peuvent ainsi être faites.

« Les gens n'achètent plus »

» Aujourd'hui, les habitants de Lens manquent encore de gaz. Ils sont, à ce point de vue, logés à la même enseigne que tous les habitants du bassin.

» Mais le ravitaillement est normalement assuré, alors qu'à Avion et à Liévin le pain manque encore.

— Les boulangeries, précise le Dr Shaffner, travaillent normalement. Elles manquaient hier de charbon. J'ai pu leur en procurer. Mais les effets de la grève commencent à se faire sentir : les mineurs n'ont plus d'argent. Aussi, la moitié des marchandises, faute d'acheteurs, restent-elles aux étalages. Il serait temps que la grève cesse.

Menaces cégétistes

Les incidents notés hier à Nœux-les-Mines, dont l'importance ne dépasse pas le plan local, ont cependant poussé la C.G.T. à publier ce matin un appel dans lequel elle déclare notamment :

« Si le gouvernement prétend porter atteinte au droit de grève de nos camarades mineurs, en provoquant des incidents sanglants, les travailleurs de toutes les industries se lèveront comme un seul homme aux côtés des mineurs. »

Sur le reste du front, on en reste toujours, cependant, au stade de la guerre froide. Les menaces de réquisition du ministre de l'Intérieur ne sont pas encore suivies d'effet.

La situation varie d'ailleurs d'un groupe ou même d'une fosse à l'autre : durcissement à Nœux, détente à Valenciennes.

Aux environs de cette ville, par exemple, un minimum de sécurité est toujours assuré. Les fosses Ledoux et Levaleresse sont au travail et le chemin de fer d'Anzin à Condé circule normalement.

Et il semble bien qu'un certain flottement se produise dans les troupes cégétistes parmi lesquelles ceux qui désireraient reprendre le travail deviennent de plus en plus nombreux.

La main du Kominform

Les conséquences de la grève ont naturellement de profondes répercussions sur l'esprit des ouvriers aussi, comprend-on le cri d'alarme des mineurs de Force Ouvrière qui, réunis hier à Douai, ont décidé de demander au gouvernement d'assurer la liberté du travail. Ils ont installé en divers points des permanences où les mineurs désireux de travailler sont invités à se faire inscrire.

D'autre part, les élus socialistes du Pas-de-Calais viennent d'adresser aux pouvoirs publics l'appel suivant :

La Fédération, émue par les réclamations de la population contre les menées des chefs communistes qui n'ont pas craint de couper la distribution d'eau et d'électricité, condamne ceux qui, par une obéissance servile aux ordres du Kominform, privent les enfants de pain et les malades des hôpitaux des soins nécessaires à leur guérison. Elle demande aux pouvoirs publics de ne pas laisser perpétrer de tels crimes contre l'humanité et d'agir en conséquence contre les fous et les criminels qui font passer l'intérêt de la Russie soviétique avant la vie des enfants de France.

Et malgré l'hésitation marquée par les deux parties à engager la bataille, la situation se tend chaque jour : de nouveaux incidents comme ceux de Nœux peuvent éclater d'un moment à l'autre.

Cet après-midi, une grande manifestation réunit à Sallaumines les mineurs du bassin de Lens. Elle est présidée par M. Lecœur, de la Fédération du sous-sol.

Le scandale d'Autun

(Suite de la première page)

Jacob opère seul, en octobre 47, M. Ballerin ; celui-ci en meurt. Quelques jours plus tard, l'interne intervient auprès du jeune Emile Mollon ; ce dernier succombe également.

— J'avais téléphoné à Jacob d'attendre, affirme le docteur Benoist qui remplaçait le docteur Sautter.

Revenu sous le contrôle de ce chirurgien, Jacob, néanmoins, estropie Mme Joly Puis, en janvier 48, laisse trépasser M. Mazué, sauve ensuite le fils d'un gendarme mais assassine Mme Schemid dans les conditions que l'on connaît.

Le 26 mars 48 se produit le cas Lafaye. A nouveau le docteur Benoist précise qu'il avait formellement interdit de toucher au malade. N'empêche que l'interne « sous contrôle » de son chef, le docteur Sautter, continue d'intervenir seul.

En mars 48 Jacob opère le soldat Siegel qui perd la vie quelques semaines plus tard ; le séminariste Segrand qui en réchappe, et M. Rodot qui n'en réchappe pas.

Jacob, de mai à juin 1948, opérera encore, et toujours seul, cinq malades, dont le dernier est celui du docteur Baron.

Il faudrait tout de même savoir où commence, où s'interrompt et où finit le contrôle médical.

Une autre inculpation retenue contre Jacob est celle d'homicide par imprudence. Dans le cas d'un médecin, le code dit qu'il relève des tribunaux lorsqu'on constate qu'un traitement ou une négligence coupable a provoqué la mort d'un malade. La loi est muette à propos des étudiants en médecine puisqu'ils sont, juridiquement, couverts par le contrôle auquel ils sont assujettis.

Le terme de « négligence coupable » pourrait par contre s'appliquer à d'autres personnes que Jacob, mais peut-être vaut-il mieux ne pas insister. Dans l'affaire, Jacob se trouverait paradoxalement échapper à son chef d'inculpation.

Ainsi se trouve tracé, à propos de Jacob, le cercle vicieux d'une législation qui, même s'il réussit à se refermer autour de ce carabin dangereux, n'aura finalement frappé qu'un lampiste.

L'ensemble des faits révélés par l'instruction paraît, évidemment, scandaleux. Comme nous parlions devant un médecin éminent des responsabilités morales engagées, celui-ci leva les bras au ciel :

« Malheureux, dit-il, mais c'est tout le problème de la chirurgie d'urgence que vous soulevez. »

Hélas ! c'est bien notre avis. Ce doit être, semble-t-il, l'avis du Conseil de l'Ordre qui demeure silencieux.

Aussi, l'affaire Jacob va-t-elle sans doute évoluer insensiblement vers la recherche habituelle des responsabilités civiles. Une deuxième constitution de partie civile est d'ailleurs enregistrée ; celle de Mme Joly.

J. G.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX CHARLES BARILLER

1. Pablo (A. Kuntz) (103) ..... G. 18
à M. Augenot ..... P. 11
2. Claude-D. (J.Cortegiani) (102) P. 12
3. Lynée (G. Larrivetoct) (105) .. P. 13
2 l., 1/2, 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 2'9"1/5.
N. pl. : 111, 113, 114, 116, 123.

PRIX MILAN

1. Bahadurfair (F. Rochetti) (202) G. 17
à M. E. Constain ..... P. 11
2. Alphée (R. Chibraro) (205) ..... P. 24
3. Callisto III (Bertizzia) (216) .. P. 22
2 l. 1/2, 2 l., nez, tête. Durée : 55"4/5.
N. pl. : 203, 204, 208, 209, 210, 211, 213, 218, 218.

PRIX MONTFERMEIL

1. Tour (M. Largaun) (309) ..... G. 30
à M. A. Janssen ..... P. 21
2. Merry Sibyl (E. Flavien) (308) P. 50
3. Tam Tam (H. Simon-t) (305) P. 45
2 l., 1 l., c. nez. — Durée : 2'26"1/5.
N. p. : 301, 302, 304, 306, 308, 310, 311, 312, 313.

Le NORD PATIT durement de la grève

Grande manifestation cet après-midi à Lens

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER.)

LENS, 20 septembre (par téléphone).

S'IL pleuvait seulement pendant cinq ou six heures, la situation deviendrait catastrophique », m'a assuré le docteur Shaffner, maire de Lens, qui, parmi les grandes agglomérations du bassin minier, est celle qui souffre le plus de la grève.

« L'eau viendrait jusqu'à la place Cachin. Les bas quartiers qui touchent aux marais qui s'étendent aux portes de la ville, seraient inondés... »

J'avais rendu visite au docteur Shaffner chez lui, de bon matin. Ce Strasbourgeois, qui battit aux dernières élections le leader communiste Lecœur, enfant du pays, m'avait reçu dans son bureau, où une reproduction de la « Leçon d'anatomie » jette une tache sombre sur les murs clairs.

« La situation, continua-t-il, s'améliore pourtant. L'eau, depuis ce matin, est revenue à Lens. Mais il était temps. Nous aurions dû, autrement, prendre des mesures immédiates, la ville ne disposait plus, en effet, en cas d'incendie, que d'une réserve de cinq mille litres. »

Le docteur Shaffner est également médecin chef de l'hôpital, ce vaste hôpital de six cents lits que les Allemands saccagèrent avant de partir ; là, la situation devenait critique.

— J'ai pu, m'explique-t-il, y rétablir le courant dans l'après-midi d'hier. La centrale de Pont-à-Vendin dispose heureusement d'un tableau d'interconnexion. Grâce à ce dispositif, nous pouvons disposer de 25 kilowatts, empruntés au réseau de l'Electricité de France. C'est encore insuffisant pour éclairer convenablement l'hôpital, mais les opérations peuvent ainsi être faites.

« Les gens n'achètent plus »

» Aujourd'hui, les habitants de Lens manquent encore de gaz. Ils sont, à ce point de vue, logés à la même enseigne que tous les habitants du bassin.

» Mais le ravitaillement est normalement assuré, alors qu'à Avion et à Liévin le pain manque encore.

— Les boulangeries, précise le Dr Shaffner, travaillent normalement. Elles manquaient hier de charbon. J'ai pu leur en procurer. Mais les effets de la grève commencent à se faire sentir : les mineurs n'ont plus d'argent. Aussi, la moitié des marchandises, faute d'acheteurs, restent-elles aux étalages. Il serait temps que la grève cesse.

Menaces cégétistes

Les incidents notés hier à Nœux-les-Mines, dont l'importance ne dépasse pas le plan local, ont cependant poussé la C.G.T. à publier ce matin un appel dans lequel elle déclare notamment :

« Si le gouvernement prétend porter atteinte au droit de grève de nos camarades mineurs, en provoquant des incidents sanglants, les travailleurs de toutes les industries se lèveront comme un seul homme aux côtés des mineurs. »

Sur le reste du front, on en reste toujours, cependant, au stade de la guerre froide. Les menaces de réquisition du ministre de l'Intérieur ne sont pas encore suivies d'effet.

La situation varie d'ailleurs d'un groupe ou même d'une fosse à l'autre : durcissement à Nœux, détente à Valenciennes.

Aux environs de cette ville, par exemple, un minimum de sécurité est toujours assuré. Les fosses Ledoux et Levaleresse sont au travail et le chemin de fer d'Anzin à Condé circule normalement.

Et il semble bien qu'un certain flottement se produise dans les troupes cégétistes parmi lesquelles ceux qui désireraient reprendre le travail deviennent de plus en plus nombreux.

La main du Kominform

Les conséquences de la grève ont naturellement de profondes répercussions sur l'esprit des ouvriers aussi, comprend-on le cri d'alarme des mineurs de Force Ouvrière qui, réunis hier à Douai, ont décidé de demander au gouvernement d'assurer la liberté du travail. Ils ont installé en divers points des permanences où les mineurs désireux de travailler sont invités à se faire inscrire.

D'autre part, les élus socialistes du Pas-de-Calais viennent d'adresser aux pouvoirs publics l'appel suivant :

La Fédération, émue par les réclamations de la population contre les menées des chefs communistes qui n'ont pas craint de couper la distribution d'eau et d'électricité, condamne ceux qui, par une obéissance servile aux ordres du Kominform, privent les enfants de pain et les malades des hôpitaux des soins nécessaires à leur guérison. Elle demande aux pouvoirs publics de ne pas laisser perpétrer de tels crimes contre l'humanité et d'agir en conséquence contre les fous et les criminels qui font passer l'intérêt de la Russie soviétique avant la vie des enfants de France.

Et malgré l'hésitation marquée par les deux parties à engager la bataille, la situation se tend chaque jour : de nouveaux incidents comme ceux de Nœux peuvent éclater d'un moment à l'autre.

Cet après-midi, une grande manifestation réunit à Sallaumines les mineurs du bassin de Lens. Elle est présidée par M. Lecœur, de la Fédération du sous-sol.

LES PUITS de Saône-et-Loire ont été repris ce matin

MONTCEAU-LES-MINES, 20 octobre. — **Les forces de police et la troupe ont fait évacuer ce matin les puits de mines du bassin de Montceau-Blanzy**

A St-Louis-Maugrand, l'opération n'a duré que quelques minutes. Mais au puits Darcy, 150 grévistes s'étant retranchés dans les bâtiments du siège d'extraction, les autorités durent parlementer avec les responsables syndicaux. Après deux heures de négociations, les grévistes ont accepté de quitter les lieux. Le personnel requis s'est mis immédiatement au travail pour enrayer l'inondation du puits Darcy qui était le plus menacé.

C'est à la suite d'une conférence qui s'est tenue à Monteau, sous la présidence du préfet et à laquelle assistaient les représentants des houillères, de la municipalité et de la gendarmerie, que ces mesures ont été adoptées.

Ces décisions étaient motivées, d'urgence, par le fait que le comité de grève C.G.T. avait ordonné à ses affiliés d'arrêter les compresseurs alimentant les ventilateurs, ainsi que toutes les installations de pompage. D'ailleurs, à la suite de cette décision, Force Ouvrière s'était désolidarisée du comité.

Dans les autres bassins

● **DECAZEVILLE** : à la suite d'une réunion tenue ce matin le syndicat C.G.T. a demandé à la municipalité de faire retirer les forces de police. Sans attendre la réponse, vers 12 h. 30, 300 grévistes ont occupé la sous-station électrique alimentant toutes les installations des mines et usines.

■ **CLERMONT - FERRAND.** — Les pourparlers entre la direction et les responsables syndicaux des mines d'Auvergne n'ont donné aucun résultat.

Les services de sécurité ne sont plus assurés dans les puits d'Auvergne et de la Haute-Loire, qui occupent 2.300 ouvriers.

■ **MOSELLE.** — La reprise constatée depuis quarante-huit heures s'est accentuée ce matin encore dans le bassin de la Moselle. On note 11.538 mineurs au travail contre 9.168 hier. Pour l'ensemble du bassin, le pourcentage, pour le jour et le fond, s'établit à 51.2 pour cent contre 40 pour cent hier.

■ **ALES.** — Trois puits sont noyés, un quatrième sérieusement endommagé. Aucun mineur n'a répondu à la réquisition du préfet. Une compagnie républicaine de sécurité campe à proximité de la ville.

■ **PAS-DE-CALAIS.** — Sur les huit cokeries du département seule Maringarbes continue de fonctionner.

LES HOMMES A LA CUISINE ?

LE POINT DE VUE DE MARIE VINCENT

Mme Lebus m'écrit : *Mon mari aime de temps en temps faire lui-même un petit plat de son choix. A mon avis ce n'est pas son rôle. Qu'en pensez-vous ?*

Evidemment la place d'un homme n'est pas à la cuisine. Mais, bien chère madame, pendant que votre mari cuitivera ce violon d'Ingres, songez que vous pouvez faire autre chose ou vous reposer un peu. N'est-il pas de bonne politique, cependant, de lui donner tous les atouts afin qu'il puisse être fier de lui ? Mettez donc à sa disposition des aliments simples à employer, toujours plaisants au goût... et d'une grande valeur nutritive. Un corps gras comme la margarine est idéal à ce point de vue : elle convient à la cuisine la plus simple comme aux recettes les plus compliquées ; elle améliore la saveur de tous les plats ; enfin et surtout la margarine, simple émulsion d'huiles végétales pures — arachide, coprah, soya, etc. — est une source incomparable de calories, donc de force. C'est un aliment idéal pour tous ceux qui font la cuisine, délicieux et hautement nourrissant pour tous ceux qui la mangent.

UNE SECTION SUPPLEMENTAIRE

E.S.D

Le nombre de candidats intéressants que nous devrions refuser faute de place nous incite à ouvrir, cette année, une section supplémentaire. Constituez d'urgence vos dossiers d'examen. Renseignements à l'Ecole ou envoi contre deux timbres de la brochure 949, Ecole des Secrétaires de Direction, 15, r. Soufflot (5e). DAN. 44-40.

CE SOIR à 20 h.
MAX REGNIER
et sa Compagnie en exclusivité à
RADIO-LUXEMBOURG

Amicale des anciens P. G. des Stalags XVIII. Le samedi 23 octobre, à 14 h. 30, assemblée générale, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, à 20 h. 30, dans les salons du Cercle Militaire : Spectacle de variétés suivi de bal. - Le dimanche 24 octobre, déjeuner amical.

100 MANTEAUX DE Skunks 1er CHOIX
Garantis pleines peaux
89.000 F
Tout une semaine seulement

AUX FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

ECONOMIE
des ressemelages moins chers et pourtant plus durables avec :
WOOD-MILNE
SEMELLES ET TALONS CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

L'opinion de l'ouvrier...
A l'œuvre on connaît l'artisan.
A l'homme bien rasé,
on reconnaît la lame Gillette.
Elle ne coûte que
5 francs la lame.
Savez-vous que vous pouvez obtenir maintenant un véritable rasoir Gillette, en matière plastique, à partir de 100 frs ?
(Taxes locales non comprises).
Lame Gillette Française
A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

SEUL MICHEL, 6, BRILLANTS, BIJOUX OR
Paie vraiment de suite au maximum
PLACE MADELEINE (au 2e étage)
Pièces argent : 10 fr. ; 36 fr. ; 20 fr. ; 70 fr. ; ECU : 125 fr., etc...
EXPERTISES GRATUITES. Ne vendez rien sans consulter MICHEL, OPE. 44-94. Mais. de conf.

Seul le COMPTOIR MARIVAUX achète au plus haut cours et paie de suite
BIJOUX-BRILLANTS
ORFEVRERIE PIECES ARGENT PIERRES FINES
13, boulevard des Italiens, Entrée : 13, rue MARIVAUX (2e étage - ascenseur)

BACHES TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chal

Pierre BLANCHAR

Françoise ROSAY

Claude DAUPHIN

Simone RENANT

Fernand LEDOUX

Madeleine SOLOGNE

Yves MONTAND

Michèle MORGAN

Henri VIDAL

ARLETTY

Georges GUETARY

Simone SIGNORET

Pierre DUDAN

Claire MAFFEI

Marcelle DERRIEN

Paul MEURISSE

Micheline FRANCEY

Marcel DALIO

Madeleine LEBEAU

Ray VENTURA

Ludmilla TCHERINA

Daniel GELIN

Danielle DELORME

Marcel PAGLIERO

Maria MAUBAN

Pierre LOUIS

Colette RICHARD

Jacques DACQMINE

Ginette BAUDIN

Raymond PELLEGRIN

12 PAGES

SAMEDI-SOIR

N° 172 — 23 OCTOBRE 1948 — 20 francs

VOICI COMMENT MOSCOU FINANCE LES GRÈVES

Anna Pauker a noyé les rois (morts) de Roumanie

LE gouvernement roumain a profané les tombes des souverains de Roumanie.

Ils étaient inhumés au monastère de Curtea de Argès, en Valachie, à une cinquantaine de kilomètres de Bucarest. Depuis quelques semaines, les pèlerinages s'y multipliaient Chaque jour, on déposait des fleurs sur les tombes royales,

Les autorités se sont émues de ces manifestations de loyalisme. Elles ont décidé que les restes de Elisabeth, de la reine Marie, seraient brûlés dans la cour du monastère. Les cendres ont été jetées dans l'Argès.

La population impute à Anna Pauker l'initiative de ces mesures. On prétend que, depuis, les fantômes des morts, dont elles a troublé le repos, viennent hanter son sommeil.

AU péril de sa vie, un homme apporte son témoignage accablant à l'accusation de Jules Moch : « Le Kominform a payé 135 millions pour susciter et entretenir la grève des mines. » Cet homme, c'est Tasca, dit Rossi, dit Leroux, dit Serra, ancien dirigeant du parti communiste italien aux temps héroïques de l'illégalité sous le fascisme, ancien secrétaire du Komintern, une des rares têtes qui osèrent se relever pour contredire Staline face à face, échappé par miracle au Guépéou et que les tueurs du N.K.V.D. en France tentèrent d'abattre à la libération; malgré d'éminents titres de résistance honorés des plus hautes distinctions et qui consacrent sa naturalisation comme citoyen français.

Dans le livre-massue, qu'il médita pendant quinze ans, *Physiologie du parti communiste français*, Rossi écrit :

« Les formes multiples d'action et l'entretien des cadres permanents exigent des fonds importants, dont une partie seulement est récoltée par le parti lui-même, l'autre étant versée par l'Internationale communiste. Auprès du secrétariat de l'Internationale, il existe une « commission du budget » qui examine chaque année les requêtes de subvention présentées par les partis adhérents... Le secrétariat ne joue qu'un rôle d'intermédiaire... Les subventions, différentes selon l'importance des partis et du rôle qui leur est assigné dans le cadre de la politique soviétique, sont fournies par le parti bolchevik, c'est-à-dire par l'Etat soviétique ».

(LIRE LA SUITE PAGE 4)

De Gaulle aurait dû être archevêque et Thorez bâtonnier

DEUX graphologues, Jacques de la Rocheterie et Pierre Lanaud, l'un ingénieur, l'autre transfuge des Beaux-Arts, viennent de découvrir que de Gaulle et Thorez se sont trompés de route

Le général avait tout pour devenir archevêque, et le « fils du peuple » pour être une gloire du barreau. Quant à Paul Reynaud, il était fait pour être agent de change.

La Rocheterie et Lanaud comptent proposer leurs services à M. Vincent Auriol. Ils assurent que leur méthode — la synthographologie — est infaillible et permettrait d'attribuer les portefeuilles ministériels aux plus aptes. Plusieurs directeurs d'usines ont eu, déjà, recours à eux. Ils affirment qu'un examen synthographologique, conjugué avec l'examen prénuptial, éviterait 50 % des divorces, conséquence d'unions mal assorties.

Les pétainistes ont offert une Primaquatre à la Maréchale

POUR que l'ex-maréchal ne soit pas privé de la visite de sa femme, qui souffre de rhumatismes, les pétainistes des Sables-d'Olonne ont offert une Primaquatre à Mme Pétain, qui craignait de ne pouvoir couvrir tous les jours les 1.500 mètres qui séparent la forteresse à l'île d'Yeu, de l'hôtel des Voyageurs où elle réside.

Le gérant de l'hôtel a été promu chauffeur. Il est très fier de ses nouvelles fonctions.

Edda Ciano reprend l'initiale des Mussolini

CAPRI est le paradis des homosexuels. Ils y tiennent le haut du pavé.

Ils portent des bottes rouges, des pantalons (collants) de soie noire et des colliers de corail. Sur la plage, ils ne portent rien du tout. Les autres non plus.

Les Américains qui en reviennent déclarent que, dans le domaine du nu et du travesti, Capri bat la Côte d'Azur de plusieurs longueurs.

Les hôtes les plus célèbres de l'île sont Malaparte et le Brésilien Rudy Cresp, qui dépense, avec sa femme et sa belle-sœur 200.000 lires par jour.

On y a vu aussi, cet été, Tyrone Power et Mirna Loy.

La boîte de nuit la plus chic est le « Clubino », Edda ex-Ciano, qui vient de se remarier, y a fait une rentrée sensationnelle. Elle arborait sur son chandail les initiales E.C.M. (Edda Ciano-Mussolini). Après la mort du duce, elle avait supprimé le M.

CERDAN ET PIAF AU MUSÉE GRÉVIN

DIMANCHE, à Colombes, avant le match France-Belgique, Cerdan a fait un tour de piste en souplesse, follement acclamé par cinquante mille sportifs. Mais, pour lui, la suprême consécration, sera de se voir au musée Grévin. Il s'y trouve placé devant Ben Barek et Jean-Pierre Wimille. A sa droite, une autre gloire nationale : Edith Piaf. « Je pense qu'ils seront contents d'être l'un à côté de l'autre », a remarqué M. Thomas, en ajoutant qu'ils ont bien travaillé pour le prestige de leur pays.

En vendant les chevaux de l'armée l'Etat perd cent millions par an

LES lauriers que les cavaliers français se préparent à cueillir en Amérique risquent fort d'être les derniers.

La décision du gouvernement de mettre en vente les seize mille chevaux de l'armée menace de compromettre nos succès hippiques à l'étranger.

La France, depuis la Libération, a collectionné les succès hippiques. Mais, pour posséder trente chevaux de classe, il faut procéder à une sélection sévère. Plus de cavalerie, plus de sélection.

Le syndicat des éleveurs de demi-sang est en ébullition. La vente massive de 16.000 bêtes leur porte un coup très dur : les cours vont s'effondrer. On trouvera des chevaux pour 50.000 francs et moins.

L'Etat y gagnera quelque cinq cents millions. Mais il en perdra une centaine par an.

La seule vente du crottin lui en rapportait soixante, les ventes de chevaux en transit vingt-cinq, le P.M.U. des courses militaires en province une douzaine.

AU palais de justice, Georges Marchal n'est que X... et X... Il y est venu comme « témoin », dans l'action en détournement de succession intentée « contre X... » par Mme Mardo-Meyer, fille de Harry Baur, parallèlement au procès en restitution qu'elle fait à la seconde femme de l'artiste défunt. La perquisition menée au cours de l'enquête, chez Georges Marchal, a fait découvrir, avec la canne et le gilet de Harry Baur, des armes conservées de la campagne d'Allemagne. Et voici une autre instruction ouverte « contre X... » pour détention d'armes de guerre ! Marchal a rendu mitraillettes et grenades. Il n'a pas désarmé contre Mme Mardo-Meyer. Il a laissé repousser sa moustache, agréable à Mme Radicé (Mme Harry Baur) et qu'il avait rasée un temps, parce que Dany Robin trouvait que «ça piquait».

Au cours d'un grand gala gratuit

Toutes ces vedettes désigneront Mademoiselle AMBRE

Dimanche 24 octobre, à 10 heures du matin (au Gaumont-Palace, place Clichy)

Pour assister **gratuitement** à ce spectacle extraordinaire, hâtez-vous de retirer vos places, à « SAMEDI-SOIR », 4 bis, rue de Cléry, ou chez TOUTMAIN, 26, Champs-Elysées

Robert BEAUVAIS et Gisèle PARRY

du « Central de la Chanson »

CAMILLE SAUVAGE et son orchestre

animeront le gala de Mademoiselle Ambre

Héléna BOSSIS, Louise CARLETTI, Junie ASTOR, Rosine DEREAN, Yves VINCENT, Yves FURET, Jacques MOREL, René DARY, Charles MOULIN, Jacques MEYRAN feront également partie du jury ainsi que les metteurs en scène : Marc et Yves ALLEGRET, Marcel BLISTENE, Marcel CARNE, Henry DECOIN, Serge LAROCHE, E.-E. REINERT, Marc GILBERT-SAUVAGEON, le grand écrivain Maurice DEKOBRA, les scénaristes S. COMPANEEZ, Marcel RIVET, les compositeurs Bruno COQUATRIX, Vincent SCOTTO, les producteurs Francis COSNE, Sacha GORDINE, DANCIGER et Hubert DE ROUVRE.

***

En assistant, au Gaumont-Palace, à l'élection de « Mademoiselle Ambre » vous DOUBLEREZ vos chances de gagner 1 des 600 prix d'une valeur de

***2 millions de francs* du grand concours national AMBRE**

organisé par la Twentieth Century-Fox et « SAMEDI-SOIR » dont le départ sera donné à l'issue de cette matinée.

(Voir, en page 5, le détail des manifestations organisées en l'honneur de « Mademoiselle Ambre »).

SAMEDI-SOIR

Le plus fort tirage et la plus forte vente des journaux français

SAMEDI-SOIR L'AVAIT DIT

Sous le titre « Vers une dévaluation déguisée », A.-L. Jeune, chef de nos services économiques et financiers, avait annoncé, dans notre numéro du 9 octobre, les mesures « d'alignement » qui viennent d'être rendues publiques. Il précisait que la livre passerait de 864 à 1.050 francs et le franc belge de 4,89 à 6 francs.

SAMEDI-SOIR est toujours à l'avant-garde de l'information

DANS CE NUMERO, VOUS TROUVEREZ :

LES HALLES CITADELLE DE LA VIE CHÈRE

MAURRAS ECRIT UN ROMAN POLICIER

AVEC 300 B-36 LES ETATS-UNIS PEUVENT GAGNER LA GUERRE EN UN RAID

LE JOURNAL INTIME D'EVA BRAUN EST UN FAUX

DE QUOI S'AMUSER A L'O. N. U. *PAR GUS*

LE « BAGNE » HALLUCINANT DE LA FILLE DE SEZNEC

PITIÉ POUR LES FEMMES grand roman par H. DE MONTHERLANT

Une nouvelle rubrique : LE DESSOUS DES CARTES

CHAQUE SEMAINE

Un seul hebdomadaire

SAMEDI-SOIR

vous fait connaître

LE DESSOUS DES CARTES

Les Russes installent en Allemagne un vaste appareil de police politique et militaire

Et s'ils étaient amenés à évacuer le territoire, les hommes du comité "Allemagne Libre" continueraient d'y assurer la présence soviétique

(De notre correspondant particulier Jean GABARD.)

BERLIN, 20 octobre (par téléphone).

Le bureau d'information de l'administration militaire soviétique en Allemagne vient de démentir avec indignation les bruits persistants selon lesquels le général von Seidlitz, entouré de tout un état-major d'anciens officiers de la Wehrmacht aurait eu des entretiens, à Berlin, avec des personnalités soviétiques et le président de l'administration centrale de l'Intérieur, qui est le véritable « ministre de la police » de la zone soviétique.

Comme il n'existe guère plus que des indices, quant au passage à Berlin du général von Seidlitz, il faut bien accepter, jusqu'à nouvel ordre tout au moins, ce démenti. Mais on ne saurait s'étonner que les rumeurs, à ce sujet, rencontrent le plus grand crédit dans les milieux politiques.

La réforme de la police

Une réforme fondamentale du système policier, où les anciens membres du « Comité Allemagne libre » jouent un rôle considérable, est, en effet, en train de s'accomplir dans la zone soviétique. La création, à Berlin, il y a environ un an, d'une administration centrale de l'Intérieur en constitue la première étape.

La seconde phase consiste à confier les ministères de l'Intérieur des différents pays de la zone soviétique à des personnalités d'une fidélité à toute épreuve et disposant de connaissances militaires.

La troisième étape — la militarisation de la police elle-même — est actuellement en pleine réalisation. De nombreux camps, dont beaucoup comme ceux de Potsdam, Luckenwalde, Brandebourg, Furstenwalde, situés dans les environs de Berlin, sont actuellement occupés par des prisonniers de l'armée Paulus, enrôlés en bloc dans la nouvelle police. 5.000 de ces hommes, qui reçoivent un entraînement militaire de six semaines, sont déjà passés par le camp de Furstenwalde. D'autres convois de ces prisonniers, qui ont reçu en Russie un « enseignement idéologique » sont attendus.

L'efficacité de la police

Certains journaux, sous contrôle américain, ont évalué les forces de police de la zone soviétique à 400.000 hommes. Ce chiffre paraît très fortement exagéré. Les milieux bien informés estiment qu'il ne dépasse pas 70.000. Un cinquième environ de cet effectif appartiendrait aux formations militarisées, familiarisées avec le maniement des armes automatiques et dont on commence d'apercevoir l'élégant uniforme bleu aux abords des casernes et des terrains d'exercice.

A mesure qu'elle s'intègre au bloc oriental, la zone soviétique d'Allemagne rejette les derniers vestiges de libéralisme politique et économique. La nouvelle police est l'instrument de cette évolution. *Et si, un jour le gouvernement soviétique était amené à réaliser, pour son compte, sa proposition d'évacuer l'Allemagne, les hommes de « l'Allemagne libre » continueraient d'y assurer la présence russe.*

TOUS LES TCHÉCOSLOVAQUES

devront être rapatriés avant le 30 juin

PRAGUE, 20 octobre (A.F.P.). — Au cours d'une réunion qui a duré toute la journée, le Conseil des ministres a notamment décidé que le rapatriement des Tchécoslovaques, quel que soit le pays où ils résident actuellement, devra être terminé avant le 30 juin prochain.

L'EX-MARECHALE VON BRAUSCHITSCH VA MIEUX

HAMBOURG, 20 octobre (*A. P.*). — Les médecins militaires qui soignent la veuve du maréchal von Brauschitsch annoncent que l'état de la malade s'est légèrement amélioré.

On sait que Mme von Brauschitsch a fait hier une embolie, après la mort subite de l'ex-maréchal.

ABD EL KRIM S'EST ENTRETENU AVEC AZZAM PACHA

LE CAIRE, 20 octobre (A.F.P.). — On apprend qu'Adb El Krim aurait rencontré dernièrement Azzam Pacha, secrétaire général de la Ligue arabe.

Selon le journal « Al Misri », Abd El Krim aurait demandé que les questions de l'Afrique du Nord et du Maghreb arabe fussent portées à l'ordre du jour de la réunion du Conseil de la ligue arabe qui doit se tenir au Caire dans quelques jours.

LA COUPE DE CHEVEUX EST TAXEE

...mais on peut marchander

Le bulletin officiel des services des prix publie ce matin un arrêté fixant le prix de la coupe de cheveux pour hommes.

A Paris, le prix de la coupe (pourboire de 15 % non compris, toutes taxes comprises) ne pourra excéder le prix de :

62 francs dans le salon de catégorie B ;

56 francs dans le salon de catégorie C ;

53 francs dans le salon de catégorie D.

Le prix pourra être librement débattu dans les salons de classe exceptionnelle et dans ceux de la catégorie A.

mots croisés

PROBLEME N° 945

HOR. — 1. Il réunit des hommes rouges. — 2. Elles tournent Cardinaux. — 3. Les armées en ont... et les nez aussi. Anagramme de pris. — 4. Au calendrier. On les emploie. — 5. Préposition. Placer. — 6. Ce que l'on est auprès le sommeil. — 7. Terminaison latine. Prénom. Fatigué. — 8. Eh épelant : repas de bébé. Ces lieux sont rares sur notre planète. — 9. Historien latin. — 10. Mordants. Capucins.

VER. — 1. Plus haut que le chef. Possessif. — II. De chèvre sont des plaintes. Il a des vrilles. — III. Sans valeur. Après le bis. — IV. Epreuve. Règle. — V. Nettoyage. Cardinaux. — VI. Sujet remarquable. Congé latin. Préposition. — VII. Boîte. Dans le cornet. — VIII. Vraie. — IX. Poisson. — X. Plante ombellifère. Crochets.

Solution du problème n° 944

HOR. — 1. Matou. Osts. — 2. I.N. R.I. Trait. — 3. Scaramelle. — 4. Tondre. — 5. Ir. Reine. — 6. Gale. Zona. — 7. Fers. — 8. Inouï. Al. — 9. Inné. Anze. — 10. Désir. Lieu.

VER. — I. Mistigri. — II. Angora. Né. — III. Tran (trantran). Lions. — IV. Oindre. Uni. — V. Are. Fier. — VI. Treize. — VII. Ore. Normal. — VIII. Sallers. Si. — IX. Tel. Age. — X. Stère. Dieu.

DANS LES DÉPARTEMENTS "PILOTES" LES MARCHANDS DE BESTIAUX NE VEULENT pas entendre parler d'achats prioritaires

Et ils se déclarent prêts, une fois de plus, à livrer leurs bêtes au ravitaillement à condition que la liberté leur soit à nouveau rendue

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

POUR approvisionner les grands centres et plus particulièrement Paris, pour faire appliquer la taxe à tous les stades, le gouvernement a décidé, on le sait, le retour à une politique d'autorité en matière de viande.

Chaque département producteur devra fournir un certain nombre de têtes de bétail au cours taxé.

C'est en somme le retour à un régime qu'avait abrogé M. Christian Pineau, alors ministre du Ravitaillement, dans les dernières semaines de l'année 1945.

Du libéralisme en matière de viande, lequel aboutit aux hausses que l'on connaît, on revient par paliers successifs à un dirigisme assez serré.

Un tel retour en arrière n'est évidemment pas possible partout à la fois. Aussi les services du ravitaillement ont-ils décidé d'étudier d'abord les modalités pratiques d'application du dirigisme en faisant de six départements de l'Ouest des départements-pilotes : le Calvados, l'Orne, l'Ille-et-Vilaine, la Manche, la Mayenne et la Vendée.

En Ille-et-Vilaine

Réunis le 15 octobre dernier à Rennes, les préfets des départements-pilotes, assistés de leurs directeurs départementaux du ravitaillement et de deux inspecteurs venus de Paris, ont mis au point le dispositif qui, déjà, est entré en action.

Au cours de cette réunion, plusieurs dispositions importantes ont été prises :

1° Création d'un certain nombre de commissions d'achat, lesquelles, avec l'aide des autorités locales, passent dans les communes pour prospecter le cheptel. Elles ont autorité, si cela est nécessaire, pour exiger la vente et opérer ainsi une sorte de réquisition ;

2° Achats prioritaires de toutes les expéditions de faites actuellement des départements-pilotes. Mais une telle situation n'est que provisoire, puisque dès que les commissions d'achat fonctionneront officiellement, il ne sera plus nécessaire d'user des acquisitions prioritaires, sinon à l'encontre des expéditeurs qui refuseraient de travailler en coopération avec les commissions d'achat ;

3° Mise au point des méthodes de travail adoptées par les commissions d'achat, questionnaires à remplir par les marchands de bestiaux, etc. ;

4° Etude des prix que pratiqueront les commissions d'achat en application, d'ailleurs, de la taxation. A la production, la taxation correspond approximativement à l'état antérieur des marchés.

Une telle révolution ne pouvait s'effectuer sans provoquer un certain nombre de réactions diverses.

Nous avons assisté ce même 15 octobre, sur le marché de Fougère, situé dans le nord du département de l'Ille-et-Vilaine, au fonctionnement de la première commission d'achat. Disons que, tout au moins, dans cette aimable localité, tout se passa pour le mieux. La commission avait demandé 30 bêtes et dès l'ouverture du marché, les marchands de bestiaux les lui ont apportées immédiatement.

L'un de ces marchands nous a exposé son point de vue :

— On ne peut pas dire que nous faisons preuve de mauvaise volonté. Mais à la vérité, nous ne voudrions pas qu'on nous accable de mesures vexatoires. Nous sommes actuellement obligés de préparer une déclaration qui constitue une innovation dans le métier, nous n'aimons pas les paperasses. »

Il s'agit en fait d'une mesure extrêmement sage qui contraint les marchands de bestiaux à déclarer périodiquement leur chiffre d'affaires ; ceux qui déclareraient des chiffres jugés trop faibles se verraient retirer leur carte professionnelle. A ce propos, il est bon de préciser que les acheteurs de bétail sont trois fois plus nombreux qu'en 1939 en Ille-et-Villaine. Avant la guerre, 200 cartes d'acheteurs aujourd'hui plus de 500, encore qu'un certain nombre de retraits ont été opérés l'an passé.

Quelques comparaisons

Le point de vue de ce marchand semblait s'accorder on ne peut mieux avec les déclarations que nous avaient faites, la veille, M. Roussel, président du syndicat des marchands de bestiaux :

— Nous ne voulons ni des commissions d'achat, ni des achats prioritaires en Ille-et-Vilaine... Des achats prioritaires à la Villette tant que l'on voudra, cela nous est égal. Mais rien chez nous.

Nous avons avoué ne pas très bien comprendre et demandé à M. Roussel si des achats prioritaires à La Villette ne lui feraient pas perdre d'argent, puisque lui et ses collègues étaient les expéditeurs :

— Voilà quinze jours peut-être, nous a-t-il répondu, mais plus maintenant. Avec les baisses qui se sont produites sur le veau et, depuis une semaine, sur le bœuf, nous ne perdons pas d'argent.

— Alors, pourquoi n'expédiez-vous pas davantage ?

— Nous sommes prêts à le faire, mais nous voulons la liberté dans notre département.

Comme nous rapportions ces propos au directeur du Ravitaillement, il nous dit :

— Evidemment, les marchands de bestiaux conviennent qu'aux prix actuels, ils s'en tireraient bon an, mal an. Ils oublient de préciser qu'avant l'action gouvernementale récente, les prix au détail montaient sans cesse. Quand la viande sur pied grimpait de 18 à 30 francs, elle faisait, à l'étal, un bond de 150 francs. Si donc le système actuel ramène les prix à un cours moins élevé et que les marchands crient « liberté », c'est uniquement qu'ils attendent de celle-ci des bénéfices plus importants.

Chez les différents éleveurs que nous avons consultés, nous avons entendu un son de cloche à peu près identique :

— Evidemment, le retour aux commissions d'achat nous rappelle de bien mauvais souvenirs. C'est surtout leur caractère de contrainte qui nous déplaît. Par contre, nous, les producteurs, avons toujours été étonnés par la différence qui existait entre les prix à la ferme et ceux de la vente au détail. Si les commissions d'achat nous assurent des prix honnêtes, si elles parviennent à réduire les marges des intermédiaires, alors, tant mieux, nous nous accommoderons des commissions d'achat.

DEUX ARRESTATIONS DANS LA NIEVRE

NEVERS, 20 octobre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Ayant acheté des bovins pour les expédier à Valenciennes, M. Armand Guillaume, marchand de bestiaux à Alligny-Cosne, près de Cosne, et son gendre, Guy Mathieu, 26 ans, se voyaient notifier par la gendarmerie que ces bêtes faisaient l'objet d'achat prioritaire de la part du Ravitaillement général de la Nièvre.

S'étant opposés à cette réquisition, les deux négociants ont été conduits à la prison de Nevers sur mandat d'amener du juge d'instruction.

CEUX QUI SE RELÈVENT

M. MERZAGORA, ministre du Commerce extérieur d'Italie, faisait, hier, une conférence à la Chambre de Commerce de Paris, tandis que sir Stafford Cripps en faisait une à l'hôtel de ville de Londres devant un groupe de banquiers et d'hommes d'affaires britanniques.

Dans l'un et l'autre exposé, la même ligne se dégage d'une accumulation d'arguments chiffrés : celle d'une montée ininterrompue.

M. Merzagora a montré le chemin parcouru par cette Italie écrasée qui, grâce à un effort intensif d'exportations, est parvenue à gagner une bonne partie de sa circulation fiduciaire par des devises et des créances sur l'étranger. Dans le même temps, les prix des denrées alimentaires baissaient dans des proportions considérables : 50 0/0 pour le sucre, 22 0/0 pour la viande, 15 0/0 pour le beurre, etc... Les exportations vers les Etats-Unis sont passées à 36 millions de dollars pour les cinq premiers mois de 1948 alors qu'elles avaient atteint seulement 20 millions de dollars pour la totalité de l'année 1947.

Sir Stafford Cripps, quant à lui, soulignait la stabilité des prix et des salaires britanniques en se référant aux indices qui n'ont pratiquement pas varié depuis le mois de mars. La courbe des exportations britanniques est verticalement ascendante. Il peut prévoir, en toute certitude, que son pays investira environ 2 milliards de livres pendant la période d'application du plan Marshall — ce qui signifie une épargne volontaire de 20 0/0 du revenu national. Et, effectivement, l'industrie de l'énergie électrique s'apprête à lancer dans le public un emprunt de 100 millions de livres, qui sera ouvert aux souscripteurs et clos dans la même journée.

« Victoire du bon sens », a dit avec fierté M. Merzagora, parlant du relèvement de son pays.

« Victoire de l'esprit de discipline démocratique », disait le ministre travailliste s'adressant aux banquiers de la Cité et se félicitant avec eux du succès de « la campagne, très remarquée des Etats-Unis, de limitation volontaire des dividendes » comme de celui de la campagne d'exportations.

Dans l'un et l'autre exemples, on a élaboré une ligne, puis on l'a suivie avec rigueur, avec méthode.

Ici, nous ne pouvons même pas dire que nous avons zigzagué. Notre politique s'est bornée à divaguer et à vaser. Nos techniciens, nos producteurs, l'ensemble des forces vives de la nation ont lutté malgré elle, à contre courant du courant flasque qu'elle suscitait. Ils ont fait des miracles — authentiquement. Mais ces résultats sont compromis en permanence par les carences d'un pouvoir qui, si l'on s'en réfère, par exemple, aux déclarations du ministre de l'Intérieur, voit le mal, parvient même à entrevoir les remèdes, mais est frappé d'inhibition lorsqu'il faut agir dans la logique de ce qu'il voit et entrevoit.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 20 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	65 50	65 30
5 0/0 1920	119	119 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 30	70 10
3 0/0 Amort. 1942	65	65
3 0/0 Amort. 1945	62 80	62 90
Crédit Nat. 3 1/2 1942		4700
Crédit Nat. juillet 1945	6781	6825
Banque de l'Indochine	28500	28050
Crédit National		3820
B. N. I.	817	818
Banque Union Parisienne	1450	1450
Crédit Commercial France	1293	1280
Crédit Industriel	1475	1480
Crédit Foncier France	1850	1825
Crédit Lyonnais	1812	1810
Société Marseillaise Créd.		
Suez (actions)	107800	109500
Métropolitain	548	530
Sauta-Lé	9700	10
Lyonnaise des Eaux	1650	1630
Trans Changhai	1560	1559
C. P. D. E.	1700	1
Union d'Electricité	775	763
Gaz et Electricité Réunis	711	721
Gaz France-Etranger	1871	1845
Chantiers de St-Nazaire	1160	1160
Fives-Lille	846	846
Forges Nord-Est	825	825
Denain-Anzin	1570	1591
Peuzeot	985	950
Schneider	6600	6500

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Courrières	875	870
Lens	845	840
Le Nickel	1900	1925
Penarroya	2873	3150
Pharmacie des Pétroles	2600	2640
Gafsa	2050	2055
Air Liquide	2014	2074
Usines	2040	2090
Kuhlmann	1580	1550
Pechiney	1029	1090
Rhône-Poulenc	1499	1497
Saint-Gobain	3160	3175
Charbons Réunis	2302	2480
Brasserie Quilmès	32000	33800
Raffineries Say	487	486
Pollet et Chausson	855	850
Plantations Hévéas	745	733
Afrique Occidentale	6700	6850
Canadian Pacific	6550	6400
Rio Tinto (action)	19050	19600
Est Asiatique Danois	48500	48000

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2735	2770
De Beers	22050	23500
Shell Transport	4500	4395
France Wyoming	9175	9500
Rodo Antelope	820	885

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 765.000 ; Napoléon, 6.175-6.100 ; Suisse, 6.000-5.975 ; Union latine, 5.725-5.750 ; Souverain, 7.375-7.400 ; 5 dollars, 7.075 ; Casse, 525 env. — PAPIER : Dollar, 312,80 ; Escudo, 1.257.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.375 ; Dollar (t. coup.), 455 ; Suisse, 125,50 ; Belge, 8,75-8,85 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Pesera, 13-13,50 ; Escudo, 16-16,50.

ENSEIGNEMENT DES METIERS D'ART DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L.K. DERRYX, 64, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs-dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, de tissus, etc...
Enseignement sur place
Inscriptions actuellement
Section spéciale d'enseignement par correspondance. Notice sur demande

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul R. F. 6, rue de Poitou (6e) fabr. Tél. : TUR. 64-81
POSE EN 24 HEURES

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Et. Me MALLET, not., au KREMLIN-PAVILLON libre à l'Hay-les-Roses, 91, r. Bicêtre, jard. Adj. 4 nov., 15 h. M. à p. 200.000. S'ad. Me MALLET

Adj. Ch. Not., 26 oct., 14 h. IMMEUBLE 94 et 96, bd Magenta. PROP. BRUNOY, r. Mandres, 25. TERRAIN, Ezanville, r. Ecoles. M. p. : 3.500.000 - 700.000 - 100.000. S'ad. Me G. CONSTANTIN, not. 70, r. St-Lazare, et Me DAUCHEZ, not. PARIS, 37, quai Tournelle, dép. ench.

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce
PRÊTS 1,30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service « B », 49, Ave. George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.
Achetez des
BONS DU TRESOR
à
intérêt progressif
Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.
Prix d'émission : 9.950 francs
remboursables
après 3 mois à 10.000 frs | après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs | après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs | après 18 mois à 10.390 frs

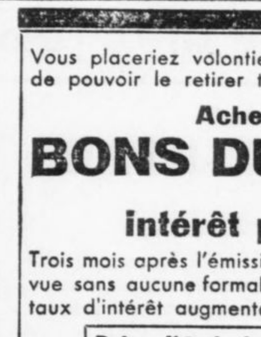
MANEM et GILLIERON
anciennement 27, rue Rochechouart
Monnaies or et argent
ACHAT ET VENTE ANONYME AU COURS DU JOUR
PIECES ARGENT
ACHETEUR
10 francs : 46 frs — 20 francs : 92 frs
NET SANS AUCUNE COMMISSION
CONDITIONS SPECIALES POUR INTERMEDIAIRES
10 bis, Boulevard des Italiens

PLUS DE COUPURES DE COURANT "LUXAZUR"
37, rue Galilée - KLE. 48-41
LOCATION DE GROUPES ELECTROGENES

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 20 fr. ; de 2 : 40 fr. ; de 5 : 125 ; de 10 : 35 ; de 20 : 70 et TOUS BIJOUX
C.P., 5, bd Strasbourg, Me Str.-St-Denis
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Les vers de vos enfants
Quand vos enfants sont incommodés par les Vers, pensez à la cure INTEGRALE du bon Vermifuge Lune : Suppositoires, Sirop, Poudre. Un suppositoire chaque soir pendant trois jours et, en même temps, pendant ces trois jours, donnez à vos enfants soit la Poudre Lune, soit le Sirop Lune, suivant leur goût ou vos habitudes. L'association Suppositoires, plus Poudre ou Sirop Lune fait de la Cure Lune un excellent instrument pour combattre avec efficacité les Vers des enfants. Enfin, vos enfants de 1 à 15 ans ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de poudre ou de sirop Lune, voilà un laxatif pour les enfants de 1 à 15 ans. (V.494.P.187.85)

BIENTOT CHAUVE ?
Recouvrez vos cheveux
sans pommades ni médicaments
Conditions paiement après résultat
Consultat. grat. c. enveloppe timb.
REXOL, Service I, Beausoleil (A.-M.)



DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 90-38 91-86
5. Paris-presse-l'intran (d)

PRETS pour acheter, construire, maisons, propriété, commerce, etc. GRANDES FACILITES
LONGS DÉLAIS de REMBOURSEMENT
FRAIS TRES REDUITS
CAISSE GENERALE DE CREDIT
SIEGE SOCIAL : 61, rue de Malte — PARIS

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd. Italiens, Société Hor. Suisse

... les Aventures de Mr STOP

A tous les fervents de LA CHASSE AU LION DANS PARIS, je signale qu'un stopiste m'a apporté, hier, avant midi, une liste de 4.836 dépouilles royales — je dis bien quatre mille huit cent cinquante-six lions ! — Je m'emploie actuellement à vérifier ses dires pour être sûr et certain qu'il ne s'agit pas d'un « Tartarin parisien ». Je donnerai les résultats complets de cette chasse demain, car je dois ajouter à ce tableau, aussi curieux que cela puisse paraître, quelques centaines de lions que mon intrépide chasseur a omis.

En ce qui concerne cette avenue sans arbre, où je devais donner, hier, mon louis d'or quotidien, je vous informe courtoisement qu'il s'agissait de l'avenue de l'Opéra.

Plusieurs stopistes l'avaient déjà deviné, qui m'attendaient à l'une ou l'autre de ses extrémités.

Mais je suis arrivé par la rue d'Antin, en plein milieu, pour la grande joie de M. Pierre Campmas, 178, avenue Daumesnil, qui était justement là et qui a pu échanger — en toute amitié — son chapeau contre le mien.

Mercredi 20 octobre, j'agirai exactement comme si, arrivant du Nouveau Monde, je voulais passer à Paris une journée classique de touriste américain. JE CROIS VOUS LANCER UN DEFI AMUSANT ET JE COMPTE BIEN QUE VOUS SEREZ NOMBREUX A LE RELEVER.

When you read this, I am already in Paris, sightseeing with an entirely new soul of an American tourist.

Jeudi 21 octobre, entre 13 et 14 heures, vous pourrez prendre votre train, gare du Nord, entièrement rassuré, car M. Stop, sous la casquette, se sera assuré de votre sécurité.

Pour « prolonger » le crazy-show-stop de LA NUIT DES CHAPEAUX, la direction du COLISEUM, 63, rue Rochechouart, accorde la GRATUITE COMPLETE (entrée et consommation) à toutes les jeunes personnes qui se présenteront les mercredis et jeudis avec le placard Stop découpé dans « Paris - presse - l'intransigeant » du jour.

EUROPE-AMÉRIQUE
commence cette semaine la publication d'un document absolument extraordinaire :
J'AI COLLABORÉ
Les mémoires inédits de FERNAND DE BRINON

EXPOSITION A VISITER
Beaux MOBILIERS OCCASIONS PAR MILLIERS
SALLES DE VENTES MONTMARTRE
23 RUE FONTAINE 23
ACHAT-VENTE-ECHANGE

CORS EXIGEZ emplâtre FEUILLE DE SAULE Toutes Pharmacies Protège, calme la douleur, dissout le germe. Lab. GILBERT, 35, r. Claude-Bernard, Paris - Visa N° 179 P 402

Des prix attirants
pour Tapis, Couvertures
Tissus d'Ameublement
Couvre-pieds
Cette semaine, d'excellents achats seront faits à Décor-Textile, en raison des prix spéciaux extrêmement avantageux que nous avons fixés pour de nombreux articles. Exemples :
— Couvre-pieds, velours, volant en forme p. 2 pers. ntér. laine 8.300 fr.
— Même article satin 6.900 fr.
— Couverture laine qual. sup. p. 2 pers. 3.500 fr.
— Couverture laine Jacquard double face p. 2 pers. 4.150 fr.
— Couvertures laine beige écossaises 180/220 1.850 fr.
— Tissus d'ameublement laine 130 cm. 480 fr.
— Unis 130 cm. 550 fr.
— Très grand choix d'impressions, damas, unis, style
— Descentes de lit depuis 1.100 fr.
— Carpettes 160×230 4.300 fr.
Choix très important de tapis imitation de Persan, toutes tailles et tous prix.
DECOR-TEXTILE
est situé 56, rue La Fayette (Me Cadet)

Thibaud Gibbs communique :
Gibbs s'est toujours fait un devoir de n'offrir au public que des produits d'une qualité parfaite, n'hésitant pas à supprimer temporairement l'un d'eux lorsqu'il ne pouvait remplir cette condition. C'est ainsi que, depuis plusieurs années, sa crème à raser savonneuse a disparu du marché, par suite du manque de matières premières de haute qualité indispensables.
Cette fabrication, Gibbs a enfin pu la reprendre, et aujourd'hui il met à votre disposition une crème à raser savonneuse, aussi bonne qu'avant guerre. Pour vous la procurer rapidement, demandez-la dès à présent à votre fournisseur habituel, que nous sommes maintenant à même d'approvisionner.

IMPERMEABLES Gesc
Qualité totale
Raglans homme type U.S. Army 2250 Frs
LE plus grand choix de Paris
En : GABARDINES POPELINES CAOUTCHOUCS-
RAYONS ENFANTS
GEX - 9 Bd. ST DENIS
Inauguration des Galeries Gex
130 RUE DE RIVOLI

VINS EN GROS
Expéditions rapides
en Réservoirs ou Containers
GEORGES SOULA - NARBONNE

AVEZ-VOUS VOTRE COUPITA
LE CANIF MODERNE
IL EST INDISPENSABLE

J'AIME TILLI

Grand roman d'amour par ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

QUAND TE MARIES-TU ?

APRES ce premier coup d'œil brûlant, l'homme ne me regarda plus et mena adroitement à bien le ramassage du matériel. Il remit les liasses d'échantillons et les bonnets en place sur la table, mais la cendre répandue sur le tapis le perturbait. Il fit quelques efforts inutiles pour la ramasser entre ses doigts, puis abandonna ses tentatives, vouées d'avance à l'insuccès.

— Puis-je vous demander qui vous êtes et comment vous êtes entré ?

— Oh ! D'un mouvement de bascule il revint sur les talons et s'assit par terre, les bras serrés autour des genoux. Je suis Abel Stone, le professeur de dessin de la jeune Santal.

Ainsi c'était lui, le génie dont Santal était une si enthousiaste disciple. « Maman, M. Stone a dit... » était devenu le refrain qui berçait mon existence. Qu'il fût un des premiers parmi les peintres américains de la jeune génération, je le savais fort bien, et je m'étais réjouie avec mon enfant comme d'une chance merveilleuse qu'il ait accepté de faire un cours cet hiver-là, mais autant j'appréciais ses talents, autant je commençais à trouver fastidieux ses oracles, si incessamment rabâchés par la voix de Santal.

— Santal m'a demandé de venir, continuait-il, et je suis enchanté de lui avoir obéi. Les lieux sont charmants. J'ai croisé dans l'escalier une ravissante créature escortée d'un petit homme solennel qui trottinait à ses côtés ; elle n'avait pas l'air de lui accorder beaucoup d'attention. Qui était-ce ?

— Miss Primrose Jones, notre mannequin.

— Vous êtes mannequin vous aussi ?

Je me mis à rire.

— Vous êtes la plus belle créature que j'aie jamais vue. Seulement... Il s'arrêta, puis explosa : Bon Dieu, quel imbécile !... Vous êtes Matilda Rechetti, n'est-ce pas ? Vous êtes la mère de Santal ?

— Ma foi, oui, c'est bien moi.

Juste à ce moment-là Santal entrait dans la pièce, Giroflée sur ses talons. Le jeune chien arrivait toujours en faisant le fou, le manchon de poils hérissés qui ornait ses quatre pattes, couché comme par l'ouragan, tandis qu'il bondissait pour vous lécher la figure. Cette fois, comme j'étais par terre, il mit ses deux pattes sur mes épaules, manquant de me faire tomber à la renverse.

— Oh, dit Santal hors d'haleine, en nous découvrant tous deux, alors vous vous êtes rencontrés ; j'aurais tant voulu que ce soit moi qui vous fasse faire connaissance.

Santal me surveillait de près. Comme je me mettais à rire sa figure s'irradia.

— N'est-ce pas qu'il est formidable, maman ? Un si grand artiste et pourtant si rigolo. Il reste pour dîner, n'est-ce pas maman ?

— J'en serais ravie, dis-je en me levant pour partir. Si vous voulez bien m'excuser un moment, monsieur Stone, Santal va vous emmener au salon, c'est plus intime.

En cette première occasion où il dîna avec nous, Abel fut traité par la famille au grand complet et gagna ses faveurs.

Je connus bientôt ses habitudes car il devint un visiteur attitré. Il semblait trouver notre société agréable mais j'avais parfois l'impression qu'il nous examinait plutôt comme un naturaliste bienveillant une espèce de hannetons particulièrement digne d'intérêt. Je le lui dis un jour, mais il repoussa la charge, avouant que nous étions une famille différente de toutes celles qu'il connaissait mais qu'il ne nous considérait pas du tout comme une famille de hannetons.

C'était un compagnon charmant. Je découvris à ma surprise que les jours où il ne venait pas me semblaient longs et mornes, et que lorsque je sortais avec d'autres hommes il ne s'agissait que de passer le temps en attendant les soirées qui nous réuniraient.

Le fait qu'Abel vint nous voir si souvent, allumait plus que jamais des étoiles dans les yeux de ma fille, qui les écartait parfois assez longtemps pour me gratifier d'un regard méditatif lorsque je lui demandais alors à quoi elle pensait elle me répondait avec un soupir d'aise :

— Mais, maman, rends-toi compte, je suis la main du Destin ! Maman, quand l'épouses-tu ? Vous êtes faits l'un pour l'autre, comme un nouveau-né te le dirait.

— Santal, vraiment ! dis-je d'un ton que j'espérais désapprobateur et catégorique.

— Mais, maman, et sa petite figure était tendue d'anxiété, tu n'aimes pas Abel ? Je veux dire, tu ne pourrais pas te mettre à l'aimer ?

Préférant ne pas me risquer sur ce point, je répondis avec vertu qu'après tout j'étais une femme mariée.

— Tu sais que tu as un père, Santal.

Et comme elle me regardait d'un air égaré :

— Souviens-toi, voyons ; ce Monsieur que tu allais voir à Florence.

— Ah ! celui-là ! dit ma fille. Mais tu pourrais toujours divorcer.

Je poussai un soupir. Depuis que Donald et moi avions rencontré la croisée des chemins, j'avais essaye de maintenir le contact entre Santal et son père par des visites annuelles en Italie.

Il est vrai que, depuis l'avènement d'Abel, je songeais de plus en plus au divorce, mais il me fallait bien reconnaître que s'il semblait puiser au sein de la famille un plaisir évident, il n'avait jamais manifesté à mon égard autre chose que de la sympathie affectueuse et de l'admiration. Son attitude me causait un drôle de petit pincement de cœur et je crois que ma fierté aussi s'en trouvait blessée. Je n'avais pas eu l'habitude de me heurter à un échec quand je désirais séduire un homme et si, par moments, je songeais au divorce, le moment d'après je tentais de me consoler par des souvenirs attendris sur mon époux lointain. Que m'importe après tout ! pensais-je, je suis mariée et j'ai d'autres galants. J'essayais de renverser les rôles, mais le jeu était puéril et trompeur, et je le savais bien.

(*A suivre.*)

(Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and Paris-presse-l'intransigeant.)

Pas assez d'athlètes dans l'équipe de France

qui, par ailleurs, doit jouer plus directement

Si les spectateurs qui suivirent le match France-Belgique n'ont manifesté leur déception qu'au sujet du résultat, car on avait généralement admis — et justement admis, nous tenons à le dire à nouveau — que l'équipe française devait vaincre, il y a beaucoup de personnages plus près de notre football qui se sont émus devant la « production » de l'équipe française.

Pourquoi ? Parce que le onze tricolore a « craqué » après avoir été brillant devant la formation belge, et parce que ses joueurs tombèrent comme des quilles dès que leurs opposants les chargeaient.

Jacques Goddet, dans « l'Equipe », a nettement déclaré qu'il faudrait aux footballeurs français plus de simplicité et une meilleure condition physique. Il a raison. On a compliqué le football français à un tel point que de nombreux joueurs n'ayant pas, ou ne pouvant pas assimiler les principes tarabiscotés qu'on a essayé de leur enseigner, « tournent en rond » comme des chevaux de cirque, alors que le principe le plus élémentaire du football expose que le seul but d'une équipe de football est de diriger le ballon vers le but adverse, par le chemin le plus rapide, pour finalement l'envoyer au fond des filets.

Et puis ensuite on avance, affirmer serait plus vrai, que les joueurs français sont fatigués. Et là, les gosses de la rue Lepic n'ont pas manqué de rire.

— Quoi, disent-ils, le 17 octobre, des gars qui jouent au fotball depuis deux mois après des vacances, qui s'entraînent sérieusement, et qui sont payés pour taper dans la balle, sont déjà sur les boulets alors qu'ils doivent jouer jusqu'à fin mai, qu'est-ce que ça promet en fin de saison ?

Les mômes de la rue Lepic et de toutes les rues ou faubourgs de Paris ont tort, du moins dans leurs conceptions du footballeur professionnel, mais jusqu'à un certain point.

Les joueurs de football ont accusé dimanche contre l'équipe de Belgique une déficience physique d'autant plus marquante que les footballeurs d'outre-Quiévrain exposaient une fraîcheur musculaire éclatante. A tel point qu'ils paraissaient pouvoir jouer trois périodes de 45 minutes sur le même rythme accéléré, tandis que nos

par Lucien GAMBLIN

représentants ont accueilli avec un soulagement évident le coup de sifflet final.

Et pourtant, les joueurs, les dirigeants et les supporters belges l'ont dit : « LES FRANÇAIS NOUS SONT SUPERIEURS EN FOOTBALL ».

Il y a un vice dans notre jeu

C'est là le problème que se sont efforcés de résoudre bon nombre de ceux qui ont suivi la rencontre. Essayons de leur venir en aide.

Les joueurs français se sont plaints de la rudesse du jeu de leurs adversaires.

Nous ne les suivrons pas sur ce point. Certes les footballeurs belges n'ont pas joué au jeu de grâces dimanche à Colombes, mais peut-on leur reprocher d'avoir tiré parti de leurs qualités athlétiques ? Celles-ci font partie du football. Les Français ont eu deux joueurs blessés, c'est vrai, mais Cuissard, par exemple, victime d'un claquage à la cuisse, n'a rien à reprocher à l'un ou l'autre de ses adversaires.

Le cas Baratte est plus grave, mais il reste à démontrer qu'il fut volontairement « matraqué ». Da Rui s'est plaint, Prouff aussi. Mais Da Rui, depuis toujours, conçoit qu'il est tabou dans sa surface de but alors que les règles du jeu prévoient qu'un portier peut être chargé tout comme un autre joueur quand il est en possession du ballon. Et Prouff éviterait de se considérer comme victime d'un attentat s'il se débarrassait plus vite du ballon pour le plus grand profit de son équipe.

Voyons les choses en face.

Nos joueurs ont fait preuve dimanche de plus de finesse que leurs adversaires et de l'application d'une tactique plus subtile. Mais ils ont manqué, sauf Huguet, Marches, Prouff, et parfois Hon, d'une robustesse indispensable que possédaient les joueurs belges. Ceux-ci, menés à la marque, désorientés devant les combinaisons de leurs opposants, ont trouvé dans leurs muscles et dans leur cœur les moyens nécessaires pour combattre la supériorité technique des joueurs français. Il n'y a pas lieu de leur reprocher d'avoir tenté et réussi ce que nos représentants étaient incapables de réaliser dans les mêmes circonstances.

Marseille totalise les remplaçants... inutiles

Le grand match de dimanche aura lieu à Lille. On y verra l'équipe de Marseille aux prises avec les Lillois et le spectacle vaudra certainement le voyage.

Mais d'après des informateurs très dignes de foi, les joueurs de l'O.M. seraient actuellement fatigués. Ce n'est pourtant pas faute de réserves puisque trente-quatre professionnels figurent sur les contrôles du club !

— Nous sommes bien pourvus en joueurs, c'est certain, nous a dit le capitaine marseillais Bastien, mais entre les titulaires et les remplaçants, il y a une telle marge qu'en fait les joueurs utilisables ne sont pas plus nombreux que dans tout autre club. De là vient que l'élimination de Pironti, par suite de blessure, suffit à nous mettre dans l'embarras, alors qu'on nous croit bien parés contre la fâcheuse pénurie.

Nous comprenons maintenant qu'ayant déjà trente-trois joueurs, l'O.M. a jugé utile d'en prendre un trente-quatrième en charge en la personne de l'Italien Bollano.

Mais alors, si les suppléants ne sont d'aucune utilité, pourquoi en avoir tant... et les conserver ?

Victor DENIS.

AVANTS DU RACING ATTENTION !

Il y a des amateurs qui ne demandent qu'à s'imposer

Lors du match contre le Racing de Bruxelles, les avants parisiens ont affiché un tel excès de personnalité, et un tel dilettantisme, que leurs dirigeants ont décidé de sévir.

— Nous leur ferons encore confiance contre Saint-Etienne, nous a déclaré M. Galey, car nous n'avons pas l'intention de les évincer de l'équipe. Toutefois, nous avons convoqué nos cinq avants devant le Comité et nous les placerons en face de leurs responsabilités.

« Et nous leur rappellerons qu'il y a des amateurs qui ne demandent qu'à s'imposer ! »

Ben Barek « roi Balthazar »

Ben Barek continue à augmenter sa popularité auprès des sportifs espagnols, et les qualificatifs les plus « pompeux » de lui être décernés. (On l'appelle « tras la montes » le roi Balthazar, ou « les noirs... »)

« Les noirs » à cause de sa mobilité qui donne à penser qu'il y a plusieurs joueurs de couleur dans son équipe.

★ M. Jules Rimet va mieux : il a pu quitter la chambre hier, et en a profité pour se rendre à la 3 F.

Les joueurs de l'équipe de France portaient, dimanche, à Colombes, le **PROTEGE-TIBIA ARME BARVILLE**

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout... sport

SANDEYRON - DICKIE O'SULLIVAN

pour le titre européen, le 8 novembre

(De n. env. sp. perm. M. JACQUELIN-CAUCHOIS)

LONDRES. — Dans la journée d'hier, Jack Solomons a fait une proposition sérieuse à M. Gandon, manager de Maurice Sanderon, pour que ce dernier rencontre Dickie O'Sullivan le 8 novembre, à Harringay, pour le titre européen des poids mouche.

Le promoteur anglais m'a certifié que Gandon et Maurice Sandeyron avaient donné leur accord et que lui, Jack Solomons, avait fait une demande à l'Association européenne de boxe (E. B.A.) afin d'avoir son accord pour que le titre soit en jeu.

Le combat de Maurice Sandeyron avant-hier soir fut très beau, mais il peut et doit faire beaucoup mieux afin qu'un autre arbitre, de l'acabit de M. Little, ne soit pas tenté de le frustrer de son titre.

De son côté, Dickie O'Sullivan ne peut pas être plus fin prêt qu'il l'était lundi soir, car il s'était sérieusement entraîné en vue de rencontrer le champion du monde Rinty Monaghan.

Au même programme, Ernie Roderick fera ses adieux à la boxe. Pour cette occasion, il mettra en jeu, et ceci pour la dernière fois, son titre de champion de l'Empire britannique des poids welters, titre qu'il détient depuis 1939 quand il battit Jake Kilren. Son adversaire sera Henri Hall, l'ancien forgeron de Sheffield, passé professionnel il y a à peine trois ans.

D'autre part, le poids plume Ellis Ask, champion de Finlande et tout récent vainqueur d'Eddie Miller, sera opposé à Johnny Molloy.

Les "treize" sont partis quinze pour SWANSEA

Départ pour Swansea. Le treize de France de rugby emmène son « pinard » dans des bonbonnes. Voici l'instant décisif gare du Nord. On reconnaît de gauche à droite : Dop, Berthomieu, le talonneur Durand (au premier plan), Hatchondo, Béraud, Comès, Mazon, Puig-Aubert et à l'extrême droite l'entraîneur Jean DUHAU.

Ils sont partis quinze, ce matin, de la gare du Nord, pour jouer le 11e France-Galles qui ouvre, cette saison, la série des matches internationaux de rugby.

Mais l'espoir reste entier dans le cœur de tous ces Méridionaux, car l'entraîneur Duhau ne formera l'équipe qu'au dernier moment.

Taillantou est tout triste de ne pas voir son compère Duffort, blessé ; Lespès, désespéré de ne pas pouvoir se débarrasser d'un rhume chronique Puig-Aubert garde son sourire et les colosses Berthomieu, Brousse, Mazon font bonne garde devant les deux bonbonnes de « Corbières » prévues pour améliorer l'ordinaire britannique.

Le benjamin Vincent Cantoni n'est pas ému pour si peu :

— J'ai déjà traversé la Manche. C'était l'an dernier et, avec les juniors de France, nous avons gagné à Bradford par 31 à 10. Nous n'en demandons pas tant samedi.

Le rapide de Londres s'ébranle dans la brume d'automne, emportant le XIII de France qui, lui, va vers l'inconnu.

G. de FERRIER.

MATHEU n'est pas dissident

TOULOUSE. — On a dit que Matheu allait quitter Castres Olympique en désaccord avec ses dirigeants. Il n'en est rien, précise-t-on à Castres.

Cela, en tout cas, semblerait difficile car Matheu est solidement attaché au pays tarnais par des liens d'amitié et des liens commerciaux dont il peut difficilement se défaire. Qu'un dirigeant de Castres ait pu reprocher à ses joueurs qu'ils n'avaient pas joué contre le Stade Toulousain avec la fougue désirable, cela est certain. De là à grossir cet événement

Matheu restera au Castres Olympique dont il commandera la ligne d'avants. Il semble d'ailleurs que cette dernière soit bien armée pour faire triompher les couleurs castraises à l'occasion du premier match de championnat de France. On sait que Castres accordera à cette occasion le match revanche à Castres au Stade Toulousain.

Jean BOUDEY.

CARABELLA « trapéziste volant du ring ! »

Le journaliste américain Ben Greene se demande, dans une récente chronique, si Danny Carabella va « régaler les sportsmen continentaux avec son style de « trapéziste volant » de la boxe », c'est là sa propre expression.

Il apparaît effectivement que l'Américain qui rencontre Louis Skena demain, à la Salle Wagram, possède un genre tout à fait particulier, qui doit plaire pourtant. Carabella est natif de Porto-Rico et, comme ses compatriotes boxeurs que nous avons vus aux Jeux Olympiques, son style est bien spécial et très osé.

Découverts, sans garde, ils comptent sur leurs jambes lorsqu'il s'agit de défense et sur leur rapidité d'exécution pour l'attaque. On comprend dès lors ce que Ben Greene veut insinuer par « trapéziste volant », un boxeur qui se déplace et qui voltige dans le ring.

Pour son dernier combat aux Etats-Unis, Danny Carabella a battu aux points, le 3 septembre, à New-London, José Apponte Torres. — C.-W. H.

Le Stade espère DUTHEN

Le match de championnat Stade Français-Soustons, qui devait avoir lieu dimanche, est avancé à samedi, au stade Jean-Bouin.

A la Fédération de Rugby, on nous dit que le cas Duthen ne sera envisagé qu'au cours de la réunion plénière du 31.

Devant Soustons, le Stade alignera : Domejeau Duthen ou Therré, Desclaux, Grousset, Garcin ; Laclau (o), Laffargue (m) ; Pardas, Berrier, Barrière ; Nougarède, Zabjesky ; Lachèze I, Arrieta, Lachèze II. — F. G.

Le Hollandais BONTE recordman du monde

AMSTERDAM. — Hier soir, à la piscine olympique le « brasseur » Bob Bonte a établi deux nouveaux records du monde : les 400 m. en 5'40"2/10 (ancien record 5'43" 8/10 par l'Allemand Arthur Heina le 10 février 1938 à Copenhague) et les 500 m. en 7'10" 6/10 (ancien record 7'13" par Arthur Heina, le 7 mai 1939 à Solingen).

CATCH. — PALAIS DES SPORTS. - Lundi 25 octobre, à 20 h. 30

Yvar MARTINSON — Champion d'Europe, 101 kg.
Jim BURNETT — Champion de l'Afrique du Sud, 105 kg.

avec VIRAG (Américain), KERSIC (Yougoslave), AUDERSCH (Autrichien), etc...
Location : Palais des Sports, 8, bd de Grenelle, SUF. 44-40 et 41. - « Equipe », 10, fg Montmartre. TAI. 70-80. Tourisme et Spectacles, 6, Chaussée-d'Antin, PRO. 93-85-86.

VOULANT IMITER LES U.S.A.

Des 6 jours à Genève, Milan Barcelone, Lyon, Lille, Marseille

Les Américains organisent plusieurs 6 Days au cours d'un hiver, pourquoi n'en ferions-nous pas autant en Europe ? a pensé André Mouton. Cette idée, qui depuis longtemps sommeillait dans le crâne du manager, est en train de se réaliser.

Mouton a pris de nombreux contacts, a trouvé de chaudes partisans séduits par sa suggestion, si bien que déjà plusieurs villes sont sur les rangs pour organiser, cet hiver, une course de 6 Jours. Citons : Genève, Milan, Barcelone, Lyon, Lille, Marseille.

— Demain je pars pour Genève d'où j'irai à Milan, nous a dit Mouton. J'espère, à mon retour, avoir des précisions, des dates. En principe, les premiers 6 Jours seront organisés en novembre à Genève.

— Sur quelle piste ?

— Nous avons à notre disposition la piste démontable qui est actuellement à Nimes. On peut, selon les besoins et à place, la porter de 90 à 210 mètres. Pour Genève comme pour d'autres villes, elle est prévue à 160 mètres. Nous la ferons monter dans des halls pouvant contenir plus de 10.000 spectateurs, il faut au moins ça pour faire des recettes qui ne rendent pas l'organisation déficitaire.

— Combien d'équipes prévoyez-vous ?

— Dix à douze au maximum. Pour une piste de 160 mètres, c'est suffisant. J'ai bon espoir d'aboutir, car toutes les villes candidates n'ont jamais eu ou sont privées de ce spectacle. A Milan par exemple il n'y a pas eu de Six Jours depuis 1928-1929.

— A Milan, il y aurait Coppi ou Bartali ?

— Je pense que M. Grassi parviendra à se mettre d'accord avec CCoppi et Bartali, en tout cas avec l'un des deux.

Et Mouton de conclure :

— Quand je pense que Gand où il n'y a que 200.000 habitants organise chaque hiver une course de 6 Jours bien qu'il y en ait deux à 50 km. à la ronde (Anvers-Bruxelles), je suis persuadé que nous devons réussir dans les grandes villes où cette compétition n'a jamais vu le jour.

Pourquoi pas ? Une chose est certaine, les six-daymen vont se réjouir en apprenant cette nouvelle.

René MELLIX.

DOUSSET, blessé abandonne la Six-Days new-yorkaise

(De n. corr. part. Steve STEVENS.)

NEW-YORK (par câble W.U.). — Alors que le peloton roulait à 20 à l'heure, hier après-midi, Rigoni, à la suite d'un faux mouvement, fit chuter Dousset sur Killian. Le Français eut du mal à se relever car il était tombé en porte à faux sur le pied gauche. Le docteur diagnostiqua une déchirure des ligaments.

Après quelques heures de repos, Dousset ne pouvant marcher dut abandonner. Son coéquipier Le Nizerhy a constitué une nouvelle association avec l'Italien Bergomo abandonné par Giorgetti.

Il n'y a plus que 13 équipes en course. Bruneau-Saen menant toujours la ronde suivis par Clémens-Gillou.

Avec son genou neuf Vietto espère refaire du vélo dans un mois

TOULOUSE (par téléphone). — C'est à la clinique du docteur Secail que René Vietto a subi, samedi, l'ablation du ménitoque du genou gauche. L'opération a parfaitement réussi.

Vietto, dont le genou neuf est plâtré pour quinze jours, espère rentrer à Cannes dans un mois et refaire aussitôt du vélo. Plus que jamais, il pense au prochain « Tour ». — J. B.

Paul Maye chez Carrara ...probablement

Paul Maye qui ne courra, en 1949 qu'à l'occasion, sur la route, ne restera probablement pas chez Léo Véron qui ne pourrait pas entièrement compter sur lui.

Aussi il ne serait pas surprenant que Paul émigre dans l'écurie de « Milo » Carrara avec qui il est en pourparlers avancés. Ainsi Maye, qui désire devenir pistard, ne sera pas dépaysé aux côtés de Carrara et autres Goussot.

Ajoutons qu'André Brulé a également été contacté par Carrara. — *L. N.*

Les Italiens battent un record du monde motocycliste à Montlhéry

Sur la piste de vitesse de l'autodrome de Montlhéry, une équipe italienne a battu le record du monde des 4 × 400 km. (classe A) au guidon d'une moto Sertum de 250 cmc. de cylindrée.

Franconi, Ventura, Telzont et Forsasari, se relayant toutes les heures, ont réalisé le temps de 15 h. 38' 33" 44/100, soit à la moyenne de 95 kilomètre 891.

Le record était la propriété de Sourdiot et Hominer, sur Monnet-Goyon, depuis le 14 octobre 1938, avec 17 h. 10' 2" 88/100 (moyenne : 87 km. 374).

Le « Queen-Mary » nous ramène Martinson

Martinson, devenu Français et toujours champion d'Europe de catch poids lourds, arrivera demain jeudi d'Amérique où il a remporté une série ininterrompue de succès. Embarqué sur le « Queen Mary » qui touchera Cherbourg dans la matinée, il sera à Paris dans l'après-midi. Il doit, rappelons-le, rencontrer Jim Burnett, lundi au Palais des Sports.

Max Salmon, nageur du T. O. E. C., est l'heureux papa d'un beau garçon, Christian. Félicitations.

Gustave Humery porteur 113 gare de Lyon :

"Tibério MITRI a la carrure d'un démolisseur !"

Le porteur 113 attendait avec nous, ce matin, à la gare de Lyon, l'arrivée de l'Orient-Express. Ce porteur « matriculé » n'est autre que Gustave Humery, toujours aussi joyeux et de plus en plus large d'épaules.

A 9 h. 35, la locomotive stoppait son convoi. Nous allions faire la connaissance de Tiberio Mitri, champion d'Italie des poids moyens et adversaire de Dauthuille vendredi soir.

Elégant dans son pardessus beige, un visage très agréable et ouvert. Seul le nez légèrement bosselé peut rappeler que l'on a affaire à un boxeur de vingt-deux ans, invaincu dans sa catégorie et considéré comme le mieux placé pour succéder à Cerdan, au palmarès du titre européen.

Mitri est plus grand que Dauthuille et sa carrure impressionne fortement Humery, qui nous dit :

— C'est sûrement un démolisseur !

Si l'on s'en réfère à la défaite qu'il infligée à Stock, après l'avoir expédié pour 9" au tapis, on peut, en effet, penser comme Humery.

Parlant parfaitement l'anglais, nous avons pu nous entretenir avec Mitri quelques instants. Mais à notre surprise, il nous répondait par quelques mots en français.

— Ça va !... (comme le dirait Maurice Chevalier) Je ne suis pas du tout fatigué par le voyage et ne m'entraînerai certainement pas à Paris. Peut-être simplement une séance de shadow cet après-midi, à 16 heures, au Palais des Sports.

A signaler que Nondecchia, adversaire de Luis Fernandez, était là, mais, par contre, Uboldi n'arrivera à Paris que demain. — André BOURRILLON.

Jo WEIDIN battu

CINCINNATI. — Contre toute attente, le poids lourd autrichien Jo Weidin a été battu. Weidin menait largement aux points quand une blessure à l'arcade sourcilière gauche survint au 9e round. L'arbitre arrêta le combat donnant la victoire par k. o. technique à Walter Hafer.

● *Le poids lourd allemand Walter Neusel, actuellement à Londres, s'efforce de faire lever l'interdit sur les boxeurs germaniques, afin qu'ils puissent boxer en Angleterre*

Routiers et pistards seront à égalité dimanche à Grenelle

Après Queugnet-Prévotal, vainqueurs le jour de l'ouverture, Baldassari, Rodolfi d'autres routiers feront leur rentrée dimanche au Vel' d'Hiv' à l'occasion de la seconde américaine de la saison : P. Maye, Thiétard, Guégan, Tacca, Caffi, Le Strat, Mahé, Pernac...

Si l'expérience tentée le 3 octobre avec les néo-pros n'a point été concluante, on espère, cette fois, que les routiers sus-nommés, plus expérimentés et plus aguerris, pourront tenir tête aux spécialistes de l'américaine.

— Comme Queugnet-Prévotal, nous disait à ce propos Guy Lapébie le meilleur spécialiste français du moment, ils doivent pour le moins faire course égale avec les pistards. En effet, aucun d'entre nous n'a disputé encore de course de Six Jours et peu ont de nouveau la cadence de la piste. Ainsi, Prat-Bouvard et Piel-Landrieux échouèrent la dernière fois contre deux routiers qui ne sont pas, il s'en faut, des vedettes comme Mahé, Le Strat, Guégan, Tacca ou Caffi...

Ceux-ci, d'ailleurs, envisagent l'épreuve de dimanche avec une certaine sérénité : tant qu'ils s'entraîneront sur la route, ils pourront prétendre à jouer un rôle. Après, s'ils désirent poursuivre leur saison hivernale en vase clos, ils devront changer de méthode.

Louis NAVILLE.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. 24 ans, secrétaire exp. sér. réf. sténo-dact. bon notions angl. comptab. libre de suite ch situat. intér. Ecr. « Paris-presse » n° 22

Sténo-dact. ch. place stable envir Pte Orléans, Mlle Moine, 111, rue Division-Leclerc, Ivry. (R.-et-O.).

J.F. 30 ans présentant bien, secrétaire sténo-dactylo aide-comptable capable initiative, pouvant seconder patron et recevoir clientèle cherche situation stable. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 9.

Secrétariat comprenant 1 secr. 2 sténo-dact., 1 empl écrit. Sér. référ. cherche employeur Ecrire : Mlle Thau, 123, rue Caulaincourt.

Retr. compt. allem. angl. mach. à écrire, sér. réf., cher. empl préfér. 1/2 journée Ecr. Paris-presse n° 899

Cherche place vendeuse en pharmacie. Hendrycks, 103, rue de Normandie, Maisons-Alfort (Seine).

Teint. ch. journée bourgeoise entret. vêt. nett. et cout., référ. Myriam, 60, rue de Meaux (19e).

H. 30 a. pari.angl. ch.trav.nuit ou mat.Thomas, 75 av. V. Hugo, Asnières

Jne fem st.-dact. tr. bel. écrit. tr. sér 1 an pratiq. dem. empl. Ecrire « Paris-presse » N° 6.

J.F. sténo. angl. fr. all. rédig. en ces lang. dact. poss. mach. libr. apr 6 h. ch. tr. à dom. Ec. Manlu 101, r. Perronet, Neuilly-s/Seine.

CHAUFFEUR tous permis connaissant commerce cherche place. Ecr. Prignaud, 89, bd Strasbourg 10e.

J. Fem capacité droit comm. maçon cher. situat. demi-journée, préfer. avocat. Ecr. *Paris-presse* N° 7.

Dact compt. déb. 19 a b orth. calc. b. ch.emploi, Paris. Ecr Mlle Robbé, Etang-Ouveau (Nièvre).

Retraitée enseign. act b.éduc. at. derait commerçant docteur surv. devoirs enf. Ecr. PARIS-PRESSE 945

Mr aide-compt. ch. trav. 5/dim. Libre soirée sam. Bernardin, 48, aven. Parmentier, La Varenne (8.).

J. F. ch place bonne à tout faire Ecr. PARIS-PRESSE 971.

J. H. libre vend. sam. ch. empl. ts travx élect. mont. ayt ts permis. Ecr. Crenier, 65, r. Racine, Montrouge

6. Paris-presse-l'intran (d)

CHAUFFEUR-LIVREUR, 26 ans, permis P. L. cherche place Paris banlieue. HINDRYCKX, 103, rue Normandie, Maisons-Alfort (Seine).

Fem. capable dem. tenir intérieur même avec enfants, envir. Pte Orléans. Ecr. PARIS-PRESSE 984.

Dame sérieuse ch. emploi bureau, not. comptab. 5 après-midi par semaine. Delecourt, 9, r Stéphenson.

Techn. métal, 23 a. BEP'S pratique atelier 4 a. bur. études. Goût responsa. Désir. collabor. pet. entrep. Ecrire PARIS-PRESSE 987.

M. 37 a. bacc perm.cond. b. prés. réf. commerciales et comptables, capable diriger service cherche situation active et responsable BATRYA, 17, rue Carvès, Montrouge

DAME cinqu. dist. cap. tenir lut. dem. pl. chez pers. seule. Exc. réf. Paris Prov. Midi *Paris-presse* 991

J. H. 26 a. bac. reçu St-Cyr not. droit et assur. cherche situation. Ecrire PARIS-PRESSE 992.

Jne femme belge libre apr.-midi et soir pourrait aider commerce et faire un peu ménage. Ecrire GAILLARD, 12, rue Beaubourg (2e).

J. Hom. 27 a présentant bien, habitué clientèle, connaissant Service Commercial cherche emploi de bureau. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 993.

Très b. secr. sténo-dactylo, sér. réf ch. emploi. Ecr. *Paris-presse* 994.

J. F. 15 ans, bonne présentation, demande emploi débutante commerce présent. par parents. PEREIRA, 15, rue Robineau (20e).

DAME 45 a. connaiss. cout. nouv. ch. place manuel. exempt. préfér. Ecrire PARIS-PRESSE 995.

J. F 32 a. prés. b. tr. commu anc. masseuse manuc habituée vente peut seconder commerçant parfumer bonneter. linger. etc. Ecrire PARIS-PRESSE 997.

Ch. pl. cuisinière bon. à tt faire mon couchée. Ecr Mme JEANNE, 11, rue du Pont-des-Loges (7e).

Menuisier ébéniste ch. emploi restauration ancien moderne Propriété privée ou autre. Libre Paris Banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE 998.

Vous qui cherchez un collaborateur sérieux, actif. Prenez BETOURNE 60 rue du Faubourg-Poissonnière.

Etudiant Madagascar dactylo connaissances agricoles graphite s'emploierait 1/2 journée, préférence donner leçons malgache débutants. Ecrire PARIS-PRESSE 999.

Ex chauff. mécanicien Préf. de la Seine retraité commissionn. basse et haute pression s'occupe chauff. central ou mach. à vapeur. DESSERTENNE, 158, av. du Maine-14e

J. F. dess. créat. haute cout. ch. situation stable tél DID. 66-33.

Vendeuse 40 a. (14 a. mais. conf.) sér. réf. ch. empl. comm. Charlot, 5, r. des Filles-du-Calvaire (3e).

Etud. compt. libre de 2 à 4 h. dem. travail. Ecr. PARIS-PRESSE N° 1

JEUNE FEMME cherche EMPLOI de STANDARDISTE. — COGNET, 184, boulevard Voltaire, Paris (11e)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

DACTYLO-FACTURIERE expér. rapide, situat. stable pr bant. Ouest. Inut. se prés. Ecr. référ. Hachez, 8, r. Madrid (8e).

STENO-DACTYLO expérim. habitant Paris. — O.S.S.U., 15, rue Soufflot, PARIS. Vendredi 9 hres

DACTYLO débutante. Se prés. av. référ. de 17 à 19 h. Stare, 110, bd St-Denis, Courbevoie

On dem. : 1) Un aide-comptable : 2) une sténo-dactylo. Se prés. av. référ. écrites de 14 à 17 h. LABO-INDUSTRIE, 103, r. Miromesnil-8e

Dactylo dem. par imp. Sté pour travail exigeant ordre et méthode. Sit. stab. Cantine et av. divers. Se prés. tous les jours sauf samedi, BOURREL, 18, rue de Marignan.

B. aide-compt. si poss. sténo-dact. Se prés. mat. 16, r. Jacq.-Bingen

On dem. STENO-DACT. expérim. Se prés. ETS DUTERTRE, 66, av. du Docteur-Durand, ARCUEIL, de 17 à 18 h. 30 (3e Laplace).

Four Andrezy près Conflans-Ste-Honorine (S.-et-O.) st.-dact. compt. exp. S'adress. Ets Delanoy, 31 rue Cardinet, Paris (17e) ou rue Louis-Desavis, à Andrezy (S.-O.).

FACTURIERE

DACTYLO rapide, sérieuse, référ. Cantine Ecrire : ANGLES, Boîte postale 17 Neuilly-s/Seine

On demande BONNES **SECRÉTAIRES** sténo-dactylos Sér. référ. exig. Ecrire av. curric. vit. à N° 53.938 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

Rech. secrét. sténo-dact. Se prés. HOOVER, 122, av. Chas-Erysen

AIDE-COMPTABLE Hom. exigé. Cie ROBART, 39, rue Cambon.

AIDES - COMPTABLES Industriels Hom. ou Dames. Se présenter, St-CHAMOND-GRANAT 219, Bld St-Denis, COURBEVOIE Métro Pont de Levallois 5 minutes gare Bécon. (Cantine).

On demande **DACTYLO** connaissant dem. classement Ecrire av. curric. vit. à 53.942 CONTESSE PUBLICITE, 8, square de la Dordogne (17e) q. transm.

AIDE-COMPTABLE Sténo. Dactylo avec référ. Se prés. Jeudi après-midi entre 14 et 17 h. 7 GODFRY, Couture, 9, Cité Trévise (9e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. tr. bon coupeur model. jaquet. manteaux dames. 1re lettre M. Pereire. 75, r. Caulaincourt.

On dem. pour gabardines Hommes 1re et 2e coupeuses MECANICIENNES. WETLESS, 17, r. du Boulol, Paris

URGENT dem. 1res MAINS et DEUXIEMES MAINS Hte Couture Se prés. vendr. et samedi av. réf. Maritza, 8, r. Michodière, Paris.

LINGERIES MAINTEUSES LIBOZ, 267, r. St-Honoré, Paris

On demande d'urgence deux SURJETEUSES. — NEMETA Fabrig. de Lingerie, 18, r. d'Hauteville, Paris

T. b. 1re main réf. CAR. 60-21.

MAGGY ROUFF, Fourrures, 1 bis r. Balzac, dem tte urgence 2 MECANICIENNES tr. qualifiées. Se prés. ts les matins, sauf samedi.

MECANICIENNES très expérim pour belle fabricat. **SOUTIEN-GORGE MADOR** Atelier ou domicile 34, r. des Jeûneurs.

1res MAINS robes aux pièces. Trav. très soigné. ATELIER CORJON 51, r. Châteaudun, 5e étage dr. cour

Valentine BOURGADE, 5, r. Cambon demi journ. pour ses salons : bonnes VENDEUSES avec clientèle.

On demande RACCOUTREUSE. LABORDE, 70, avenue de la Marne, ASNIERES (Seine).

ENTREPRENEUSES

Blouses linger fine, tres mains qq h. par jour. Se prés. 9 h. matin avec modèles. **BECKER**, 35, rue des Jeûneurs

◆ GENS DE MAISON ◆

Cher. bonne à tt faire pr 1 person. av. enfant. Se prés. entre 10 et 12 Frederic, 30, Bd Haussmann. Paris

On dem. : Femme 40-50 ans, bonne cuisinière, pour tenir intérieur à personnes, sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. Volta, 143, r. Alésia.

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. Ajusteur et Dessinateur d'études. Se prés. Secrét. Géuéral Chantier Loire, 4, r. de Téhéran-8e.

B. situat. off. à TRACEUR sur mach. Waterbury, Visserie Rationnelle, 1, r. Usines, St-Maur (Ste).

Rech. Dessinateur d'études 2e échelon tôlerie mécanique. SNUCAF, 23, Bd Sadi-Carnot, Ivry-s/Seine.

USINE METALLURGIQUE PARIS DEMANDE :

1 MATRICEUR
1 CONDUCTEUR

de presse à filer

Ecr. av. référ. N° 10403 Publicité Sweerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne-9e

BOBINIER induit et rotor

Cantine CHEDEVILLE, 7, rue Marcel-Royer, Gennevilliers.

EMBALLEUR au courant paquetage cartons, initiat. niv. C.E.P. Cantine. Ecrire Angles, B.P. 17, Neuilly-s/Seine.

Fabrig. Postes de T.S.F. demande 1 MACHINISTE-TOURNEUR 1 PEINTRE-SERRURIER-PISTOLET BOIS et TECHNIQUE, 5, impasse des Chevaliers, PARIS (20e).

AJUSTEUR P.3, RABOTEUR p.2 Wilson, 21, av. Paul-Doumer, Rueil Autobus 158 Pont de Neuilly.

SOUDEUR ETAIN

pour petites pièces mécaniques, O.S.1. Cantine. Ecrire : ANGLES, Boîte postale 17 Neuilly-s/Seine.

Dess. Hte class. profes. éventl. chef bur. dessin pr firme const. Radio Ecr. N° 53.950 Contesse Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e q. tr.

On dem TOURNEURS profession. pr gros tours. Se prés.: Hydrotechnique, 29, r. Candale, Pantin

ON DEMANDE **MONTEURS-ELECTRICIENS**

Jean et Bouchon, 8, r. J.-Dolfuss-18e

CITROEN

embauche de suite

OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES OUTILLEURS MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Ballard (16e) métro MALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation.

Sofratype, 17, r. Bouret (19e) rech. 2 Ajust.-Out., 1 typogr. Se prés. av. cur. vit. sauf mercredi-jeudi.

Ste FERODO demande **AGENT TECHNIQUE** de Contrôle **TOURNEUR** professionnel de fabrication.

Se prés. tous les jours sauf samedi 15, rue Etienne Dolet à ST-OUEN Avantages sociaux. Cantine, etc... (métro Porte de Clignancourt).

Dessinateurs et Techniciens pour études Electrification Machines-Outils sont demandés par Sté Métallurgique Paris. Envoyer lre lettre avec références à M. SARRAZIN, N° 327, SERV. M., 20, boulevard des Italiens, Paris

On dem. Ouvriers Professionnels AJUSTEURS et TOURNEURS. Fabriques Réunies de Lampes Elec. triques, 31, r. Camille-Desmoulins à ISSY-les-MOULINEAUX.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERES et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45, rue Mme-de-Sanzillon à CLICHY avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation.

SIMCA - NANTERRE

163 à 185, av. Georg. Clemenceau

TOLIERS en Voitures

Aut. 158 12 min Pont de Neuilly Cantine Coopérat. Avant. sociaux.

Dém. Outilleurs spécialistes Outils Fin. découper et cambrer. PENNELLIER, 10, rue de Châtillon.

TOURNEUR de FABRICation

NOVA, 35, rue de La Mare. AUBERVILLIERS. - FLA. 16